

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



Un scénario de Thomas Bidegain et Noé Debré

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

1

EXT. PARKING - JOUR.

Alain a trouvé une place pour son break sur une des allées d'un parking coïncé entre la départementale et les contreforts alpins. *

Alain est un robuste père de famille. Il porte une tenue de cowboy. De l'autre côté du véhicule, Nicole, sa femme, elle aussi en tenue western, noue un foulard rouge au cou de Kelly, 16 ans, qui n'a pas daigné se déguiser. Kid, 13 ans, sort en dernier, costumé comme son père.

La famille rejoint le flot des visiteurs. Ils dépassent à un drapeau américain hissé à l'entrée du parking, et se dirigent vers les abords d'un lac où se déroule la fête country. Les stands apparaissent un peu plus loin.

2

EXT. FETE COUNTRY WESTERN - JOUR.

Un grand barbecue, des stands de bière démontables façon saloon et des tables de picnic. Des tipis, de la musique country et une piste de danse.

Il fait beau. Les familles se pressent, dansent, boivent et profitent de leur dimanche dans cette ambiance country. Un orchestre joue des classiques du genre sur une estrade.

Les hommes portent des chapeaux, des bottes western et de gros ceinturons. Quelques bikers dénotent un peu. Ils sont les bienvenus.

Le morceau se termine. Sur l'estrade, un SHERIF rondouillard de 55 ans a pris le micro.

SHERIF

Allez, Alain, fais pas ton timide... Tu vas venir nous chanter quelque chose. Il a besoin d'un peu d'encouragement on dirait.

Alain, à côté de la piste, jette un oeil à Nicole, l'air faussement embarrassé.

Autour de la piste, on applaudit, on siffle, on l'encourage. Nicole pousse Alain vers la scène.

Il attrape la guitare et, appuyé sur un coin de tabouret, entonne les premières mesures de "Tennessee Waltz". L'orchestre le suit. Après le premier refrain, Alain pose sa guitare et traverse la piste et invite sa fille Kelly à danser.

Elle hésite un peu et puis cède. Ils dansent face à face. Alain, un peu démonstratif, est fier de danser avec sa fille sous le regard de sa communauté. Un peu ému peut être quand sa main serre son épaule.

Nicole et Kid les observent valser depuis le bord de la piste, appuyés contre une barrière.

Quand s'achève la "Tennessee Watz", sans lâcher sa main, Alain salue théâtralement Kelly. Elle sourit et le serre dans ses bras. Finalement, elle s'est prise au jeu.

Ils quittent la piste pour rejoindre Nicole et Kid. La main d'Alain lâche celle de sa fille.

L'orchestre entame un nouveau morceau. Les danseurs reviennent. Nicole entraîne Kid sur la piste pour danser, il rechigne un peu, mal à l'aise, sa mère lui montre le pas.

A l'écart, Kelly les observe un temps.

.../...

L'après midi s'étire. Les bières s'empilent sur les grandes tables en bois, les enfants font des tours de poney. L'ambiance est bon-enfant.

Autour d'un rodéo mécanique, on siffle et on se marre.

C'est le tour de Kid. Pas trop sûr, il titube sur le matelas en plastique et grimpe sur le taureau. Il est intimidé par les regards.

Le rodéo démarre, ça pivote et ça secoue, de plus en plus vite. Kid fait long feu et s'écrase sous les rires et les sifflés des spectateurs.

Alain vient le ramasser.

Kid et Alain regardent une fille chevaucher le taureau avec plus d'aisance, sous les applaudissements et les cris des cow boys déjà ivres.

.../...

Fin d'après-midi. On s'installe pour le dîner, on sert des hamburgers et des hot dogs aux stands.

Nicole rejoint Alain à une table où il boit une bière avec le shérif et des copains.

NICOLE

Tu sais où est Kelly ?

ALAIN

Au tir, non ?

NICOLE

Non.

ALAIN

Elle est pas au tir ? Je sais pas avec ses copines alors...

Nicole secoue la tête.

NICOLE

Elle l'ont pas vu de l'après midi.
Elle est pas à la maison non plus.
J'ai appelé.

ALAIN

Elle peut pas être bien loin...

.../...

Kid avance au milieu des stands, cherchant sa soeur des yeux.
Il ne la trouve pas.

Le Sherif l'apostrophe.

SHERIF

Kid! Alors ?

KID

Je sais pas.

SHERIF

Elle a du partir faire un tour,
faut pas s'inquiéter..

Kid n'a pas vraiment l'air de s'inquiéter.

Devant un tipi en toiles peintes, l'INDIEN, un type sans age ventripotent, la barbe fournie, fabrique des arcs en bois pour les enfants. Kid le regarde au milieu des curieux. Ses vêtements à frange et ses souliers en toile sont trop usés pour n'être qu'un déguisement.

En retournant vers le barbecue, Kid remarque son père suivi par Nicole, qui aborde trois adolescentes adossées à une barrière.

Les filles ont l'âge de Kelly. Une blonde joufflue et une grande godiche. Kid les rejoint.

ALAIN

Mais qu'est-ce qu'elle vous a dit
quand vous l'avez vue ?

JOUFFLUE

Bah rien... On lui a pas parlé,
nous.

ALAIN

Vous ne lui avez pas parlé
aujourd'hui ?

JOUFFLUE

Non.

ALAIN

Vous ne lui avez pas parlé de la journée ?

JOUFFLUE

Non.

ALAIN

Pourquoi ? Vous êtes fâchées ?
C'est pour ça qu'elle est partie ?

GODICHE

Non ça fait longtemps qu'on lui parle plus nous...

ALAIN

Comment ça ?

Les filles échangent un regard gêné. Nicole retient Alain.

NICOLE

Laisse Alain, c'est leurs histoires.

Mais Alain est préoccupé.

ALAIN

Attends. Et quand vous allez à la piscine le mardi, vous parlez pas ?

GODICHE

Mais elle viens plus à la piscine, Kelly. Depuis longtemps.

ALAIN

Elle va où alors le mardi ?

La godiche hausse les épaules.

JOUFFLUE

Elle est allée voir Ahmed sûrement. Faut pas vous inquiéter.

ALAIN

C'est qui ça ?

JOUFFLUE

Ahmed ? Ben c'est son copain.

Alain se tourne vers Nicole.

ALAIN

C'est qui celui-là ? T'es au courant, toi ?

NICOLE

Pas vraiment... Tu sais comment elle est...

Alain est gagné par la frustration. Il se tourne vers kid.

ALAIN
Toi tu le connais ?

Kid fait non. Alain se retourne vers les filles.

ALAIN
C'est un garçon du lycée ? Vous le connaissez ?

JOUFFLUE
Ouais mais nous, on leur pa...

ALAIN
(l'interrompant)
Vous leur parlez pas, d'accord.

GODICHE
C'est pas nous qui leur parlons pas, c'est eux qui nous parlent plus.

Silence.

Alain réfléchit.

ALAIN
Bon. Il habite où cet Ahmed ? Vous le savez ça ?

3 EXT./INT. VOITURE ALAIN - SOIR.

Kid est assis à côté de son père dans la voiture.

Il observe par la fenêtre les rues désertes de Courtenay, un début de soirée du dimanche.

Le stade.

La piscine.

Le collège rénové avec l'appui du conseil régional.

ALAIN
Tu vois ta soeur elle est très intelligente alors elle croit qu'elle peut faire ce qu'elle veut. Mais ça marche pas comme ça. C'est plus une enfant mais c'est pas encore une adulte!

Alain roule lentement, se penche, cherche à distinguer des silhouettes, mais il n'y a rien à voir.

4 **EXT. APPARTEMENT AHMED - SOIR.**

Alain a garé son break impeccable devant une petite maison de village aux volets fermés. Ils descendent de voiture. Alain fait un pas vers l'entrée.

KID
T'y vas avec ton chapeau ?

Alain s'arrête une seconde et dépose son chapeau dans la voiture.

KID
Et la cravate ?

ALAIN
Pourquoi ? T'as honte ?

Kid ne répond rien.

Alain va frapper à la porte.

Ils attendent.

Un épais monsieur maghrébin, avec un air aimable, finit par apparaître.

5 **INT. APPARTEMENT AHMED / SALON - NUIT.**

Kid est assis sur le bord du canapé. Il parcourt du regard le salon autour de lui : des photos encadrées et une tapisserie arabisante en velours au milieu d'un mobilier rustique. Son père, assis à côté, ne semble pas plus à l'aise que lui.

ALAIN
Mais vous ça vous inquiète pas
qu'il ne soit pas rentré ?

PÈRE D'AHMED
Ben, il a 18 ans... Vous savez, c'est
un grand garçon maintenant.

Sa femme, une Algérienne du même âge, le regard vif, apporte un café à Alain qui remercie.

Kid observe les photos et s'arrête sur celle d'un adolescent souriant, l'air un peu timide.

ALAIN
Et vous étiez au courant qu'il...
fréquentait ma fille ?

Le père d'Ahmed secoue la tête, gêné.

PÈRE D'AHMED
Ahmed, il parle pas beaucoup. Il
nous dit pas grand chose.

Alain souffle.

ALAIN

Quand même, c'est votre fils ! Vous le laissez faire tout ce qu'il veut, quoi.

Le père d'Ahmed change d'attitude. Il pose un regard sévère sur Alain qui avale mécaniquement une gorgée de café et repose sa tasse.

Kid a laissé les photos. Il regarde son père.

ALAIN

Bon. On va y aller.

6

INT. GENDARMERIE - NUIT.

Le rythme ralenti d'une gendarmerie départementale. Les plantes sur le guichet d'accueil. Les affiches de prévention et les cartes Michelin punaisées aux murs.

Le type en uniforme écoute Alain poliment. Il pose ses questions sans excès de zèle.

GENDARME

Et il habite où alors son copain ?

ALAIN

Il est de Saint-Rémi.

Le gendarme prend note.

GENDARME

Ça va. Ça nous éloigne pas trop.

Alain est un peu désespéré par le flegme de son interlocuteur.

ALAIN

C'est quoi la procédure en cas d'enlèvement...

Le gendarme lève des yeux surpris. Il échange un regard entendu avec son collègue qui fait du rangement un peu plus loin.

ALAIN

Vous avez besoin de photos ?

GENDARME

Une photo, ça ne peut pas faire de mal... Mais de toutes façons, en cas de fugue, les adolescents reviennent en général d'eux-mêmes dans les trois jours. Donc on va attendre un peu avant de s'énerver.

Alain ne répond rien. Il acquiesce, frustré.

7

INT. MAISON BALLAND CUISINE/SALON - NUIT.

Une maison propre et moderne aux limites d'une petite ville. Une grande cuisine, un salon et des baies vitrées.

Une veillée s'est improvisée chez Alain et Nicole.

On reconnaît certains visages de la fête de l'après-midi. Le Shérif et quelques autres, toujours dans leurs costumes qu'ils ne remarquent plus.

On a préparé à manger, les restes du barbecue. Des mélodies country tournent en fond sonore.

Les objets, les décorations sur les murs évoquent une Amérique fantasmée: des scènes de western en peinture, des publicités américaines d'un autre âge et un juke-box dans un coin...

CHARLES, visage bonhomme, l'âge d'Alain, apporte une assiette à Nicole, assise à table au milieu d'autres femmes. Il lui glisse quelques paroles rassurantes.

Alain tourne en rond dans le salon à côté du téléphone.

Le Shérif jette un oeil par la fenêtre.

SHERIF

Voilà l'Indien...

Le Sherif va ouvrir à l'Indien qui lui non plus n'a pas quitté sa tenue de l'après-midi. On l'accueille comme un membre de la communauté. Un membre un peu à part, un peu ailleurs, un peu abîmé.

Alain le salue d'un mouvement de menton. Dans la cuisine, la femme du Shérif lui sert une assiette. Il s'accroupit contre un mur pour manger.

Alain, ne tient plus en place dans la cuisine.

ALAIN

Je peux pas rester là, faut que je m'occupe. Je vais aller faire des tours de bagnole...

Son frère Marc, un peu plus jeune mais de même corpulence, vient poser la main sur son épaule.

MARC

Je viens avec toi.

Alain attrape sa veste sur le porte-manteau. Les deux hommes sortent d'un même pas.

A l'extrémité de la pièce, Kid se tient dans le chambranle de la porte. Il observe discrètement EMILIE, une fille de son âge qui regarde la télé dans la pièce voisine. Son regard absorbé par le poste. Ses mains posées sur sa jupe.

Kid n'ose pas entrer ni lui parler.

L'Indien approche derrière lui. Kid se retourne.

INDIEN

T'aimes bien ça, pêcher ?

Kid hausse les épaules.

INDIEN

Moi j'aime bien ça. Je connais des coins là haut.

Un temps. L'Indien observe Kid puis se penche vers lui.

INDIEN

Si ça reste comme ça, que ça devient lourd à la maison, tu pourras venir pêcher avec moi si ça te dit après l'école.

Kid ne sait pas trop quoi en faire. Son regard fait un aller-retour entre Emilie et l'Indien.

L'Indien attend une réponse, mais rien ne vient.

INDIEN

T'aimes pas trop parler ?

Un temps.

Emilie sort de la pièce et passe devant eux.

INDIEN

Moi ça me va. Pour la pêche, c'est bien de ne pas trop parler.

Kid suit Emilie du regard. Elle va tirer la manche du Shérif et lui parler à l'oreille. Elle lui demande quand est-ce qu'on part.

8

INT. MAISON BALLAND - JOUR.

Le petit matin trouve Nicole endormie sur le canapé du salon.

Elle se redresse, réveillée par la porte d'entrée qu'on referme.

Alain rentre seul, les traits tirés.

Ils échangent un regard. Nicole comprend sans avoir à poser la question.

Elle approche et lui pose une main tendre sur l'épaule.

NICOLE

Monte te reposer. Je vais te servir un café.

ALAIN

Ouais...

Il l'étreint sommairement et monte les escaliers vers sa chambre.

Dans le couloir il s'arrête devant une porte: celle de la chambre de Kelly.

Il entre.

Quand Nicole arrive, une tasse de café dans les mains, Alain est debout au milieu de la pièce. Il regarde autour de lui. Une chambre d'adolescente studieuse. Des livres sur une étagère, un petit bureau et quelques jouets conservés comme des reliques...

Alain se décide à ouvrir une commode et commence à fouiller.

NICOLE

Quand elle va voir que tu as fouillé sa chambre...

Nicole ne finit pas sa phrase. Alain ne l'écoute pas. Il ouvre un premier tiroir, passe la main sous les tee shirts, retourne des habits. Rien.

Il ouvre une deuxième tiroir celui des sous-vêtement. Il passe une main dedans puis le referme, gêné.

NICOLE

Qu'est-ce que t'espères trouver ?

Alain ne sait pas mais s'attaque quand même à l'étagère. Nerveux, fatigué, ses gestes se font plus brusques. Les livres valsent, volent par piles sur la moquette.

Il s'en prend au bureau. Les cahiers, les classeurs volent à leur tour.

NICOLE

Alain...

Il s'arrête. Nicole s'est baissée pour ramasser un cahier ouvert par terre. Des feuilles imprimées dépassent de la couverture.

Ce sont des tracts. En arabe. Trois tracts identiques.

Elle les tend à Alain qui les passe en revue. Beaucoup de texte très serré imprimé sur une feuille blanche.

Il s'accroupit et tourne quelques pages du cahier ouvert par terre : des lignes de mots en arabe, copiés comme pour une leçon de langue. Des exercices d'écriture.

Il relève la tête, échange avec Nicole un regard circonspect.

Il retourne le cahier. De l'autre côté, c'est un cahier de géographie.

9

INT. GARAGE - JOUR.

Devant la porte d'un garage, à l'entrée de Saint-Rémi. Un mécanicien s'affaire sur une voiture en réparation.

Un autre, en bleu de travail, tient dans la main un des tracts retrouvé dans la chambre de Kelly. Il lit. Alain regarde ses lèvres bouger en silence. Après un temps, le mécanicien relève la tête et s'adresse en arabe au père d'Ahmed. Alain les interrompt.

ALAIN

Alors ça veut dire quoi ?

Le père d'Ahmed tourne vers Alain un visage incrédule.

PÈRE D'AHMED

C'était où ?

ALAIN

Dans la chambre de ma fille, je te dis. C'est ton fils qui les lui a donnés.

PÈRE D'AHMED

Qu'est-ce que t'en sais ? C'est des conneries tout ça...

ALAIN

Alors ça vient de qui ? Arrête. Qu'est-ce que ça dit ?

Le père d'Ahmed marque un temps.

PÈRE D'AHMED

C'est politique...

MÉCANICIEN

C'est les barbus, ça. C'est la propagande.

Le père d'Ahmed a l'air secoué. Il veut rendre le tract à Alain comme s'il lui brûlait les mains.

PÈRE D'AHMED

Reprends ça.

ALAIN
 Vous savez où ils sont ?

Le père d'Ahmed fait un pas en arrière et s'assied. Il dit un truc comme pour lui même.

10 **INT. VOITURE ALAIN - JOUR.**

Kid les observe depuis le siège arrière du break de son père garé un peu plus bas.

Il voit Alain devant le garage qui agite les bras.

Il voit le père d'Ahmed assis, livide qui ne dit plus rien.

Il voit Alain qui s'énerve, qui brandit le tract sous le nez du père d'Ahmed, mais celui-ci reste silencieux.

Il voit Alain qui soudain l'attrape par le col. Le Mécanicien qui s'interpose. Un autre ouvrier qui approche immédiatement.

Alain qui réalise ce qu'il est en train de faire lâche prise. On lui dit de partir.

Il revient à la voiture et monte derrière le volant.

ALAIN
 Quoi ??

Kid ne dit rien. Il se fait petit. Alain démarre.

11 **INT. MAISON BALLAND - NUIT.**

De la musique country tourne sur le jukebox. Enfoncé dans le canapé du salon, Alain est pensif et fatigué, comme s'il n'avait pas dormi depuis deux jours.

Nicole descend l'escalier. Elle le fixe. Hésite à parler. Alain tourne les yeux vers elle.

NICOLE
 Ce serait mieux que tu ne mêles pas
 Kid à tout ça.

ALAIN
 Tout ça quoi ? Il est venu se
 plaindre ?

Nicole ne répond rien. Alain opine doucement le regard dans le vague.

Elle s'assied à côté de lui et lui prend la main, comme pour l'apaiser. Ils écoutent la musique ensemble.

12

INT. BUREAU ALAIN - JOUR.

Alain est assis derrière son bureau. Des catalogues de matériel de cuisines professionnelles étalés devant lui.

ALAIN

Voilà... Après, nos cellules de refroidissement et congélation, vous les connaissez... Vous trouverez moins cher en face, c'est sûr, il y a toujours moins cher, mais si vous prenez moins cher, faudra la remplacer dans 4, 5 ans. Nous, vous l'avez pour 15 ans. Moi j'ai des clients, j'en entends pas parler pendant 10 ans. Ils ont la paix et moi aussi.

Sur le mur, une carte de France divisée par zones commerciales.

Alain est au téléphone avec un client. C'est un bon vendeur, à l'aise et sympathique.

ALAIN

Au contraire, aucun problème! Faites vos calculs... On sera encore là la semaine prochaine, on est là depuis trois générations ! C'est autre chose avec nous : les pièces de rechange faut pas aller les chercher en Corée. Ecoutez, vous réfléchissez, vous me rappelez... Très bien. Au revoir Thierry. A très vite.

Alain raccroche.

La tête d'un collègue apparaît à la porte.

COLLÈGUE

Tu déjeunes avec nous, Alain ?

ALAIN

Non je vais passer à la gendarmerie.

Le collègue a l'air navré.

COLLÈGUE

T'es sûr ? Ils vont t'appeler si y a du nouveau... Allez.

ALAIN

Non, t'es sympa. Je préfère passer.

Ça n'appelle pas de réponse. Le collègue opine timidement et disparaît.

13 **EXT. QUAI DE GARE CHATILLON - JOUR.**

Un train en provenance de Paris s'arrête quelques instants dans la petite gare de Châtillon. Le crissement des rails.

Quelques voyageurs descendent. Sifflets. Le train repart.

Un homme se distingue sur le quai. 45 ans, costume et cravate sombres sous un imperméable mastic, sacoche en cuir, la démarche sûre : l'HOMME DU TRAIN.

14 **INT. MAISON BALLAND / SALON - JOUR.**

L'homme du train est assis dans un fauteuil du salon. Sur le canapé, face à lui, Alain est un peu fébrile.

ALAIN

Quand on a su que vous veniez on s'est dit qu'enfin quelqu'un nous prenait au sérieux. Vous savez, la gendarmerie ici, ils n'ont vraiment rien fait.

Nicole arrive avec deux tasses de café. L'homme du train remercie en silence.

NICOLE

On a mis des affiches avec sa photo...

Un tas d'affiches sur la table.

ALAIN

Je veux pas critiquer vos collègues, mais les jours passent et eux...

Elle interrompt sa litanie.

NICOLE

Enfin, dîtes nous ce qu'on peut faire pour vous aider.

L'homme du train tire de sa sacoche un dossier assez fin qu'il ouvre sur la table basse.

HOMME DU TRAIN

Je vais commencer par vous poser quelques questions.

Alain remarque une photocopie du tract en arabe glissé dans une pochette plastique.

L'homme du train décapuchonne lentement son stylo et ouvre un petit carnet de notes. Ses gestes sont précis et mesurés.

HOMME DU TRAIN

Kelly est bonne élève à l'école ?

NICOLE

Oui, très bonne. Très studieuse.

ALAIN

Depuis toujours...

HOMME DU TRAIN

Elle est en filière scientifique, littéraire... ?

NICOLE

Elle est en seconde, elle n'a pas encore choisi.

L'homme du train prend notes.

HOMME DU TRAIN

Est-ce que vous diriez qu'elle est particulièrement douée dans les matières scientifiques ? En physique-chimie par exemple ?

Alain et Nicole échangent un regard étonné.

ALAIN

Oui... enfin pas particulièrement... Elle est forte en cours en général, quoi.

HOMME DU TRAIN

Et en anglais ?

ALAIN

Quoi ?

HOMME DU TRAIN

Elle parle anglais ?

NICOLE

Oui. Enfin elle a de bonnes notes.

Alain essaye de distinguer ce que l'homme du train prend en notes mais son écriture est illisible.

HOMME DU TRAIN

Vous êtes déjà partis en vacances dans un pays du Maghreb avec elle ?

Un temps.

HOMME DU TRAIN

Tunisie, Maroc, Egypte...?

ALAIN

Non...

HOMME DU TRAIN
Et en Belgique ?

Alain se tourne vers Nicole, égaré. L'homme du train attend une réponse, son stylo suspendu.

NICOLE
On a passé quelques jours à
Bruxelles, y a trois ans.

L'homme du train opine et prend notes.

ALAIN
Mais... vous pensez qu'elle peut être
en Belgique ?

L'homme du train a un sourire indulgent.

HOMME DU TRAIN
Bon. J'aimerais bien voir sa
chambre maintenant. Si ça ne vous
dérange pas.

15 INT. MAISON BALLAND / CHAMBRE KELLY - JOUR.

L'Homme du train inspecte tranquillement la chambre de Kelly. Il promène son regard, examine un peu tous les détails, sans trop toucher à rien.

Nicole et Alain l'observent silencieusement depuis le pas de la porte.

L'homme du train parcourt les livres de la bibliothèque du bout de son stylo.

Il fait encore un tour puis tourne un sourire satisfait vers Alain et Nicole.

HOMME DU TRAIN
Bon. Moi j'ai tout ce qu'il me
faut.

ALAIN
Ah bon ?

HOMME DU TRAIN
Pardon.

Alain et Nicole s'effacent pour le laisser sortir.

Ils le suivent dans le couloir.

Nicole hésite puis se décide:

NICOLE
Vous pensez que vous allez la
retrouver ?

HOMME DU TRAIN

Qui ça ?

NICOLE

Mais... Kelly ?

HOMME DU TRAIN

On va faire tout ce qui est en
notre possible.

Ça sonne comme une formule. C'en est une. Il a du l'employer
des dizaines de fois.

Ils descendent les escaliers et l'homme du train saisit son
imperméable suspendu au porte-manteau.

ALAIN

Excusez moi, je suis un peu perdu
là... vous êtes de la police, de la
gendarmerie ?

L'homme du train enfle son imperméable.

HOMME DU TRAIN

Non. Je suis du ministère. Mais on
est en relation avec eux.

ALAIN

Quel ministère ?

HOMME DU TRAIN

Les collectivités territoriales.

Nicole et Alain échangent un regard. L'homme du train inscrit
un numéro sur un bout de papier.

HOMME DU TRAIN

Je vous laisse mon numéro... vous
m'excuserez, je n'ai plus de carte.
Contactez moi si vous avez du
nouveau, d'accord ? Quoi que ce
soit. Vous m'appelez directement.
On gagnera du temps.

Alain saisit mécaniquement le bout de papier.

L'homme du train, toujours souriant, leur serre la main avant
de sortir.

16

INT. GYMNASÉ - JOUR

Des adolescents en tenue de sport, filles et garçons, jouent
bruyamment sur un terrain de hand.

Alain pousse la porte du gymnase. Il cherche kid du regard.
Il le trouve assis sur les gradins, en short, avec deux
gamins de son âge.

Il lui fait signe. Kid le rejoint.

ALAIN
Change toi, faut qu'on rentre à la
maison maintenant.

Kid ne comprend pas bien.

ALAIN
Oh ! Faut se dépêcher là !

Kid file vers les vestiaires sans demander d'explications.

Alain reste adossé au mur. Il regarde les adolescentes se
disputer le ballon.

Puis Kid sort, son sac de sport sur l'épaule. Alain se dirige
vers la sortie.

17 **INT. STADE - JOUR**

Ils remontent le stade le long du terrain.

KID
Pourquoi t'es venu si tôt ? On
vient juste de commencer.

Il suit Alain qui presse le pas. Des gamins jouent sur la
pelouse. Certains s'interrompent pour les regarder passer.

ALAIN
Ta mère m'a appelée. Elle a reçu
une lettre.

KID
Une lettre ?

ALAIN
Une lettre de ta soeur.

KID
Elle dit quoi ?

ALAIN
Des conneries.

KID
Pourquoi on se dépêche alors ?

ALAIN
Monte.

18

INT. MAISON BALLAND / CUISINE - SOIR.

Alain tient une enveloppe décachetée, fixe le tampon de la poste sur le timbre. Il parle vite, il est presque enthousiaste.

ALAIN

Charleville, je connais, on a fait le tour en deux heures. Si elle est encore là-bas, ça sera pas trop compliquée de la trouver...

Kid, dans un coin, examine la lettre de Kelly. Juste quelques lignes d'une écriture ronde et soignée d'adolescente.

"Cher tous, je vais bien. Je suis partie, c'est tout. Ne me cherchez pas. Je vous donnerai de mes nouvelles. C'est ma vie maintenant, la vie que j'ai choisie..."

Kid la parcourt très vite, avidement. C'est signé Kelly, avec les deux boucles bien formées.

NICOLE

Ça a été posté à Charleville-Mézières. Ça veut pas dire qu'ils y sont encore.

ALAIN

Et alors ? T'as une autre piste ?

NICOLE

Non, j'ai pas d'autre "piste"... Mais dans la lettre elle demande de ne pas la chercher...

ALAIN

Et puis quoi encore !

Alain sort de la pièce, on l'entend monter les escaliers.

Kid finit de lire la lettre de sa soeur, voit sa mère suivre son père.

19

INT. MAISON BALLAND - CHAMBRE ALAIN ET NICOLE.

Alain est en train de se changer devant l'armoire de sa chambre.

Nicole entre un peu timidement, et se décide:

NICOLE

Il faut peut-être lui faire confiance... Tu crois pas qu'elle risque de s'éloigner encore plus si elle sait que tu la cherches ?

ALAIN

Ben voyons! Elle a 16 ans c'est une gamine ! Bien sûr que je vais la chercher!

NICOLE

Justement...

Nicole ne va pas plus loin. Intimidée par le regard d'Alain.

Silence dans la chambre.

Kid apparaît sur le seuil de la chambre, la lettre toujours à la main. Nicole la lui prend des mains.

NICOLE

Et tu feras quoi si tu la retrouves et qu'elle veut pas revenir? Tu la kidnappes ?

Alain claque la porte de l'armoire de rage. Kid et Nicole sursautent. Il explose.

ALAIN

Parce que c'est moi le kidnappeur maintenant? Ça va toi !

Alain finit de boutonner sa chemise et va pour sortir de la chambre. Il croise le regard de Kid.

ALAIN

T'inquiètes pas, je vais la retrouver ta soeur.

Il s'éloigne dans le couloir.

Nicole et Kid restent seuls. Elle assise sur le lit, lui toujours sur le seuil.

Nicole force un sourire à l'attention de son fils. Elle se lève.

On entend la porte d'entrée de la maison s'ouvrir et se refermer. Puis dehors, la voiture d'Alain qui démarre.

Puis rien.

KID

Je pourrais prendre la chambre de Kelly si il la retrouve pas?

Il s'en prend une.

Nicole secoue sa main, longe le couloir et descend les escaliers.

Kid reste seul dans le couloir.

20

EXT. RUES CHARLEVILLE - JOUR.

Alain sillonne les rues de Charleville dans son break familial.

Le centre ville... Les quais...

Il s'enfonce progressivement vers le quartier arabe.

Quelques rues sales dans les faubourgs.

Des jeunes qui glandent devant les kébabs. Des taxiphones miteux. Quelques cafés occupés uniquement par des hommes. Il repère une librairie musulmane à côté de ce qu'il comprend être la porte d'une mosquée.

Il roule, suit les visages du regard. Il ne sait pas exactement ce qu'il cherche.

Il s'est garé. A pied maintenant il fait le tour des commerces, une photo de Kelly à la main.

Le kébab. Il montre la photo.

Le taxiphone. Il montre la photo.

Le café. Il montre la photo. A nouveau le patron fait signe que non, il n'a jamais vu cette fille.

Un groupe est assis autour d'une table, un peu plus loin. Alain sent le regard de l'un d'eux se poser sur lui.

Il montre la photo de Kelly à un autre client, au dessus du bar, tout en guettant dans le miroir la réaction du type. Il ne l'a pas quitté des yeux.

21

EXT. CHARLEVILLE - NUIT.

Dans sa voiture, Alain observe de l'autre côté de la rue la sortie de la mosquée. Il suit les silhouettes des yeux, guette les visages.

On frappe à la fenêtre de l'autre côté.

Un type est penché, veut lui parler. Alain hésite puis se penche et descend un peu la vitre, juste ce qu'il faut.

MOHAMED

C'est toi le Français qui cherche
sa fille ?

Alain méfiant fait juste oui. MOHAMED, la trentaine, est tendu mais il parle d'une voix sereine.

MOHAMED

Je m'appelle Mohamed. Reste pas dans ta voiture. Viens prendre un café.

22

INT. APPARTEMENT MOHAMED - NUIT.

L'appartement est étroit et en mauvais état. Des matelas par terre, quelques jouets récupérés qui traînent, les murs couverts de traces d'humidité. La cafetière est posée sur le gaz.

Mohamed regarde la photo. Alain est installé face à lui sur une chaise bricolée.

ALAIN

... et tout ce que je sais c'est qu'elle est avec son copain Ahmed et qu'à un moment ils sont passés par Charleville-Mézières.

Mohamed lui rend la photo.

MOHAMED

Tu vois on est quatre à habiter ici avec ma femme et mes enfants.

Alain jette un oeil autour de lui.

MOHAMED

Je t'ai vu tourner autour de la librairie cet après midi. Au Kébab aussi. Tu as vu à quoi il ressemble le quartier ? Les Français devraient s'en rendre compte de ça. Ils devraient venir comme toi. On peut pas laisser les gens vivre dans ces conditions, t'es pas d'accord?

Alain ne réagit pas. Mohamed souffle.

MOHAMED

On nous fait prier dans une cave, tu te rends compte ?

Mohamed se tourne vers Alain. Alain ne réagit pas.

MOHAMED

C'est pour ça que c'est bien que tu sois monté. Je voulais que tu comprennes, que tu vois où on vit.

ALAIN

J'en ai rien à foutre.

MOHAMED

Hein ?

ALAIN

Ce que tu me racontes, là, comment tu vis, j'en ai rien à foutre. Je cherche ma fille, moi. Tu sais où elle est ou pas ?

MOHAMED

Je vais t'aider si je peux, mon ami, mais ce que j'aimerais, c'est qu'avant de nous juger...

ALAIN

Arrête.

Alain se lève, sa patience à bout.

MOHAMED

Mais si tu comprends pas...

ALAIN

J'ai rien envie de comprendre. Ma fille, tu sais où elle est ou pas ?

MOHAMED

Non...

Alain se rapproche de Mohamed.

ALAIN

Kelly, tu sais où elle est ?

MOHAMED

Non je sais pas ! Oh ! Qu'est-ce qu'y t'arrive !?

Alain a saisi Mohamed et le plaque contre le mur.

ALAIN

Qu'est ce que tu sais alors ! Tu voulais me dire quoi !?

L'autre se débat mais Alain est robuste et en colère.

MOHAMED

Calme toi!

Alain serre et lui décolle une gifle.

MOHAMED

On m'a parlé de gens à Sedan... des passeurs. Des Yougos.

ALAIN

Elle est avec eux ?

MOHAMED

J'en sais rien moi, je les connais pas, j'ai juste entendu parler de ces gars! Je t'ai dit que je voulais t'aider.

ALAIN

Tu mettais trop de temps.

Alain le relâche. Mohamed reprend son souffle appuyé contre le mur.

ALAIN

Où ça à Sedan ?

MOHAMED

Il y a un café... Le Riad, il parait qu'ils se retrouvent là bas... C'est tout ce que je sais!

Mohamed se redresse, secoué. Il marmonne quelques mots en arabe.

Alain jette quelques billets sur un des matelas et sort.

23

INT. CABINE TÉLÉPHONIQUE - JOUR.

Alain est dans une cabine téléphonique quelque part à Sedan. De l'autre côté de la place, la devanture jaunie d'un café vétuste: *Le Riad*.

Les hommes à l'intérieur portent barbes et la djellabas. On a changé d'ambiance.

Alain les observe tout en parlant dans le combiné.

ALAIN

Si je vais à l'intérieur, avec ma gueule ils vont...

C'est la voix de Marc, son frère, qui répond.

MARC (OFF)

Dors un peu. T'y verras plus clair.

ALAIN

Qu'est-ce que je peux faire ? Je vais quand même pas suivre à la trace tous les bicots du quartier... T'as pas idée.

Alain s'interrompt. Son regard vient d'accrocher quelque chose...

Une femme en hijab et ses deux petites filles marchent sur le trottoir en face.

MARC (OFF)

Alain... Tu devrais pas parler comme ça.

La plus petite des deux filles porte un bandana rouge noué autour du cou. Le même que Kelly portait à la fête country.

Alain en reste stupéfait.

24

EXT. TERRAIN VAGUE - JOUR.

A travers le va et vient des essuies-glace, Alain suit des yeux la mère et ses deux filles.

Aux limites de la ville, la voiture avance lentement.

Elles bifurquent, disparaissent dans un campement de mobile homes installé à l'écart de la nationale. Autour, le paysage désolé des abords d'une ville de province.

Il se gare devant un garage au rideau tiré et descend de voiture.

Les caravanes du campement sont réunies en cercle, comme pour se protéger de l'extérieur.

Alain s'approche prudemment, reste un peu à l'écart, guette.

Des voix de fille l'attirent d'un côté. La petite est ressortie avec sa soeur. Elles jouent avec un élastique tendu entre deux caravanes.

Alain approche des filles.

ALAIN

Bonjour...

Les filles l'observent avec de grands yeux.

Alain désigne le bandana noué au cou de la petite. Il parle d'une voix douce et rassurante.

ALAIN

Où tu as trouvé ça ?

Elle dit quelque chose à sa soeur dans une langue inconnue.

ALAIN

Vous parlez le français? Où tu as trouvé le bandana? Le foulard ? On te l'a donné?

La petite et sa soeur toujours sur leurs gardes échangent quelques mots, l'air de se demander ce qu'Alain veut leur dire.

Alain sort la photo de Kelly de sa poche et la leur tend.

ALAIN

Vous la connaissez ? C'est ma
fille. Elle s'appelle Kelly.

L'aînée regarde la photo. Elle dit quelques mots et se met à
sourire. Elle fait signe à Alain de venir avec elle. Elle lui
désigne un des mobile homes.

A l'intérieur, un matelas et une couverture encore défectueuse.
Rien d'autre.

ALAIN

Elle a dormi là ? Kelly ? Elle dort
ici ?

Les petites le fixent sans répondre. Alain regarde à nouveau
le matelas défectueux et l'empreinte des corps qu'il croit y
deviner.

ALAIN

C'est elle ? Le bandana ? C'est
Kelly ?

Alain est désespéré. La petite dénoue le bandana de son cou
et le lui tend. Alain le prend, le regarde.

Des voix d'hommes lui font relever la tête.

Deux hommes sortent d'une caravane, barbus avec des allures
de nomades. Ils apostrophent directement Alain, agressifs.

Il ne sait pas bien comment réagir. Les types approchent.

L'un des deux attrape les filles et les place derrière lui,
comme pour les protéger. Alain brandit la photo.

ALAIN

Je cherche ma fille! Kelly! Elle a
dormi ici!

Les deux types s'en foutent, lui font signe de partir. Ils ne
semblent pas parler français.

Alain, insiste, désigne la photo et le mobile home.

ALAIN

S'il vous plaît ! C'est ma fille!
Si elle est ici...

L'un des deux hommes appelle derrière lui. Trois autres types
sortent à leur tour.

Alain fait un pas en arrière. Le barbu face à lui, le
bouscule, menaçant.

Alain hésite mais devant le surnombre, recule et s'éloigne.

Il jette des coups d'oeil derrière lui en traversant la boue du terrain vague. Les hommes continuent de l'invectiver, hostiles.

Alain s'éloigne, le bandana rouge serré dans sa main.

25 INT. CABINE TÉLÉPHONIQUE - JOUR.

La tonalité.

Alain est dans une cabine téléphonique au bord d'une avenue commerçante à Sedan. Sur la tablette face à lui, le bout de papier avec le numéro de téléphone de l'homme du ministère.

On décroche.

ALAIN

Allo ?

HOMME DU TRAIN (OFF)

Allo.

ALAIN

C'est Alain Balland, le père de..

HOMME DU TRAIN (OFF)

Que se passe-t-il, monsieur Balland?

Alain est un peu bousculé.

ALAIN

J'ai retrouvé ma fille. Elle est à Sedan.

Un temps. Pas de réponse.

ALAIN

Elle est dans une espèce de campement, juste à la sortie de la ville sur la N43. J'ai essayé de..

HOMME DU TRAIN (OFF)

Il faut que vous rentriez chez vous Alain. La police s'en occupe.

ALAIN

Quoi ?

La voix se fait plus ferme au bout du fil.

HOMME DU TRAIN (OFF)

Rentrez chez vous. La police s'occupe de retrouver votre fille.

ALAIN

Justement, elle est ici!

Un temps.

HOMME DU TRAIN (OFF)
C'est noté. On s'en occupe.

ALAIN
C'est noté ? Vous vous foutez de ma gueule ! Il faut envoyer des hommes tout de suite !

HOMME DU TRAIN (OFF)
On s'en occupe. Rentrez chez vous, Alain.

ALAIN
Je vais rentrer chez moi avec ma fille, connard !

Alain raccroche violemment.

Il regarde autour de lui, égaré.

26

EXT. TERRAIN VAGUE - JOUR.

Le break d'Alain, suivi par une voiture de la gendarmerie, approche du "campement" de mobile homes.

Alain arrête la voiture sur le bord de la route.

Il descend, stupéfait. Le terrain vague est désert. Le campement a entièrement disparu.

Deux gendarmes sortent de la voiture derrière lui.

Il ne reste qu'un vague nuage de fumée s'élevant d'un feu éteint.

Les gendarmes attendent des explications. Alain est déboussolé.

ALAIN
C'était ici, ils étaient ici...

Les gendarmes ne commentent pas, sceptiques.

Alain comprend que c'est inutile et n'ajoute rien.

27

INT. MAISON ALAIN / CUISINE - NUIT.

Kid fait ses devoirs sur la table de la cuisine tandis que Nicole prépare le dîner. On entend une voiture se garer devant la maison. Une portière qui claque.

Kid et Nicole échangent un regard rapide.

Déjà on entend la porte d'entrée se refermer.

Alain, les traits tirés par les kilomètres parcourus, entre dans la cuisine son sac à la main.

D'un geste démonstratif, il dépose le bandana rouge sur la table.

Kid et Nicole regardent le foulard, stupéfaits.

Alain pose son sac. S'assied autour de la table et commence à manger.

ALAIN

Faut pas qu'on lâche.

Personne ne dit rien.

28

EXT. RUISSEAU - JOUR.

Un épais ruisseau coule au milieu d'une clairière. L'odeur de bois humide, la chaleur rassurante de la forêt.

Kid et l'Indien pêchent en silence, assis sur des rochers au bord de l'eau.

De temps en temps l'indien désigne quelque chose dans l'eau à Kid qui déplace en fonction le fil de sa canne à pêche.

KID

... il a posé deux semaines à son boulot et il est reparti.

Le silence dure assez longtemps.

INDIEN

Tu sais, le foulard, ça veut pas dire qu'il va la retrouver, ta soeur...

Kid ne répond rien.

INDIEN

Ça veut juste dire qu'elle a changé de déguisement.

L'Indien replonge dans le silence les yeux fixés sur sa ligne.

Kid ne commente pas. Pensif.

FONDU AU NOIR

29

INT. CHAMBRE D'HÔTEL - NUIT.

La pénombre d'une étroite chambre d'hôtel au papier peint sale. Les rideaux sont tirés.

Alain est assis sur le rebord de son lit. Les traits marqués, penché en avant, ses yeux fatigués. Abîmé. Comme s'il n'avait pas dormi depuis cinq ans.

Sous la veilleuse, un rai de lumière éclaire un téléphone à touches posé sur la table de nuit.

Alain fixe le téléphone, serrant et desserrant le poing au dessus de l'appareil, mécaniquement. Comme s'il s'entraînait à muscler sa main pour pouvoir décrocher le moment venu.

Sa gourmette dorée projette des reflets sur le mur.

Un grand gamin élancé est allongé sur le lit face à lui. C'est Kid. Il a 19 ans. Il a l'air encore plus grand sur ce petit lit étroit.

Les yeux fermés, il ne dort pas.

La sonnerie stridente retentit dans la pièce. Alain décroche instantanément.

Kid ouvre les yeux.

La voix d'Alain s'est un peu voilée.

ALAIN

Oui ? ... Ok. Ok. Where ?

Il note quelque chose sur petit carnet déjà bien rempli.

Kid referme les yeux.

ALAIN

Yes. Ok... Thank you.

Alain raccroche.

ALAIN

Kid ? Oh, Kid !

Kid rouvre les yeux.

ALAIN (O.S.)

Bouge toi, on décolle.

Il se lève, luttant contre la gravité. Kid se redresse sans un mot. Alain rassemble leurs quelques affaires.

Ses gestes sont lourds. Un homme qui a trop voyagé et s'est trop inquiété. Il se retourne vers son fils.

ALAIN

Ils confirment. Elle est à Anvers.

Kid obtempère. Il s'assied sur le rebord de son lit.

Par la porte de l'étroite salle de bain, il voit le corps usé de son père, torse nu, penché devant le lavabo.

Il détourne le regard, attrape son pull posé sur la chaise à côté du lit.

KID
...on fait comment pour y aller à
Anvers...?

Alain sort de la salle de bain. Il ne répond pas. Il pousse le rideau. Dehors il fait déjà gris.

30 EXT. FERRY - JOUR.

Kid est accoudée à la rambarde du ferry. Face à lui, l'étendue grise et agitée de la Mer du Nord en hiver.

Alain est assis derrière lui sur un banc en plastique, la tête rentrée dans le col, à l'abri du vent. Il a les yeux dans le vide.

Kid finit de rouler une cigarette et la tend à son père qui ne réagit pas tout de suite.

KID
Papa ?

Alain le remarque enfin, attrape la clope et se l'allume sans un mot.

Kid se retourne vers la mer.

31 INT. ATELIER ANVERS - JOUR.

Un atelier plein de matériel de quincaillerie entassé au hasard.

Au milieu du chaos, une table sur-éclairée avec du matériel de précision de faussaire, des tampons, une lampe-loupe, des tubes de colle...

Le FAUSSAIRE, un slave esquiné d'une quarantaine d'années renverse une boîte à chaussures pleine de photos d'identité sur la table.

Il parle français avec un fort accent. Il doit parler une dizaine de langues, jamais avec le bon accent.

FAUSSAIRE
Dis moi si elle est là-dedans.

Alain s'assied au bureau face à lui et commence à compulser les photos qu'il examine attentivement une à une.

Kid est resté un peu retraits, il observe son père et croise le regard sympathique du faussaire qui lui sourit.

FAUSSAIRE

T'accompagnes ton père partout ?

Kid hausse les épaules. Le Faussaire jette un oeil à Alain, très concentré sur les photos.

FAUSSAIRE

Il a raison de continuer à la chercher. Faut pas abandonner.

KID

C'est pas vraiment au programme.

FAUSSAIRE

Tu sais comment ils traitent les femmes, ces sauvages ?

Kid détourne les yeux.

FAUSSAIRE

Quand Milo m'a raconté votre histoire, j'avais le coeur triste.

Il avale une gorgée de bière dans une canette, en propose à Kid qui secoue la tête.

Alain s'est arrêté sur une photo qu'il observe attentivement.

ALAIN

Là, c'est elle ! C'est Kelly ! Je l'ai!

Alain reste bloqué devant la petite photo d'identité.

ALAIN

Merde... regarde ta soeur...

Kid se penche au dessus de l'épaule d'Alain.

Une jeune femme aux cheveux châtain qui partage une certaine ressemblance avec la Kelly de 16 ans. Elle porte un foulard islamique pour couvrir ses cheveux.

ALAIN

Kelly.

Le faussaire tend la main. Alain lui donne la photo. Il la retourne. Au verso une série de numéros. Le faussaire cherche dans un petit carnet puis relève la tête.

FAUSSAIRE

Aafia Khalid. Elle s'appelle comme ça maintenant.

FAUSSAIRE (CONT'D)

Je vais te donner une adresse, là-bas tu trouveras des Syriens qui sauront où elle est.

Le Faussaire arrache une feuille du carnet, recopie une adresse et le nouveau nom de Kelly.

FAUSSAIRE

Tu les trouveras là-bas. Vas-y la nuit, tard.

ALAIN

C'est des Syriens ?

FAUSSAIRE

Oui. Mais elle, elle est avec des Algériens. C'est eux qui m'ont commandé les papiers.

Alain ne comprend pas bien. Le Faussaire lui tend le papier avec l'adresse.

ALAIN

Et pourquoi ils m'aideraient, les Syriens ?

FAUSSAIRE

Les Syriens surveillent les Algériens de près. Ils aiment pas les Algériens les Syriens. Ils les détestent.

ALAIN

Ok. C'est tout ?

FAUSSAIRE

C'est sûr, c'est mieux si t'arrives avec quelque chose en échange.

Alain opine et se lève.

ALAIN

Et toi, tu veux quoi en échange ?

FAUSSAIRE

Moi, rien. C'est pour toi et ton fils. Allez.

Alain ne s'attarde pas en effusions, il fait signe à Kid de lever le camp.

32

EXT. PÉNICHE ANVERS - JOUR.

Le faussaire raccompagne Alain et Kid jusqu'à la passerelle de sa péniche.

FAUSSAIRE
Soyez prudents avec ces types.

ALAIN
C'est pas mon premier barbecue.

Le Faussaire sourit.

Alain et Kid descendent sur le quai. Le soir tombe sur le port d'Anvers.

33 **EXT. RUES ANVERS - SOIR.**

Le break familial, toujours le même, roule dans les rues d'un quartier populaire d'Anvers.

Il a pris le même genre de coup de vieux qu'Alain

Kid est au volant. Alain lui donne des indications.

Il est tôt mais le soir tombe déjà.

34 **INT. BAR COUNTRY - SOIR.**

Un bar country flamand. Les murs façon saloon parcourus des mêmes références à une Amérique mythique de grands étendues, de chevaux et de stetsons.

Un groupe joue des standards country sur une petite scène. C'est la fin de la soirée, le bar est déjà à moitié désert.

Kid et Alain sont silencieux à leur table, l'un finit son coca, l'autre une bière.

Le groupe termine son set et commence à remballer les instruments.

Alain va accoster un musicien. Kid l'observe négocier en anglais jusqu'à ce que l'autre consente à lui prêter sa guitare.

Alain s'assoit derrière le micro. Il entonne la chanson qu'il jouait à la fête country le jour de la disparition de Kelly.

Les quelques clients encore présents l'applaudissent poliment. Alain sourit. De temps en temps il lance un regard vers Kid.

Kid observe son père un temps puis se lève et sort du bar sans attendre la fin de la chanson.

35 **EXT. BAR COUNTRY - NUIT.**

Kid attend devant le bar, dans le froid et la lumière des néons, en sautillant d'une jambe sur l'autre.

Les derniers clients sortent peu à peu.

Alain apparaît finalement. Il pose une main sur l'épaule de son fils, solennel et un peu ivre.

ALAIN
C'est important de se rappeler
pourquoi on fait tout ça, hein ?

Kid ne répond rien. Ils marchent vers le break.

36

INT. VOITURE - NUIT.

ALAIN
Je vais conduire. Laisse moi faire.

Kid s'installe à la place du mort, Alain derrière le volant.

Kid attrape mécaniquement un plan d'Anvers et le déplie.

KID
Faut que tu prennes tout droit sur
l'avenue..

Alain attend avant de démarrer, plongé dans ses pensées. Kid continue à étudier le plan en silence.

ALAIN
Ta mère... elle est avec Charles ?

Kid ne s'y attendait pas. Il se redresse, gêné.

Alain force un sourire.

ALAIN
Tu peux me dire, je m'en fous
maintenant.

Kid hésite. Il cherche comment formuler la chose.

KID
Il est souvent à la maison...

Alain opine doucement. Il a les yeux brillants et un peu troubles.

Il jette un oeil à Kid.

ALAIN
Toi t'en penses quoi ? Ça te fait
quelque chose ?

Kid hausse les épaules, comme toujours.

KID
Non... Je sais pas.

Alain opine. Il met le contact. Le break geint et démarre.

ALAIN

Tu passes du temps avec lui ?

KID

Non. Pourquoi ?

ALAIN

Je sais pas. Nous on passe pas mal de temps ensemble, hein ?

Kid baisse les yeux sur la carte. Alain roule.

37

EXT. BANLIEUE ANVERS - NUIT.

Alain et Kid attendent un peu avant de sortir de la voiture. Il se retrouvent face à un complexe de bâtiments dont une partie murée semble abandonnée. Un non-territoire dans la banlieue flamande.

Alain avance vers le complexe, suivi par Kid. Le passage est faiblement éclairé par quelques fenêtres d'appartements.

Le père et le fils marchent côte à côte.

Kid remarque une silhouette sur leur droite. Un homme qui marche à leur niveau, sur un muret, de l'autre côté du passage, au même rythme, en les observant.

Kid se tourne vers son père et aperçoit deux autres silhouettes sombres qui marchent également à leur niveau, au même rythme, dans le même sens, à quelques mètres.

KID

Papa...

Son père ne répond rien.

Kid jette des regards autour de lui: les silhouettes sont rejointes par d'autres. Ils sont bientôt encadrés par une dizaine d'hommes silencieux, qui marchent à leur niveau.

KID

Papa ?

ALAIN

Les regarde pas. Tais toi. Regarde devant toi.

Kid fait de son mieux pour obéir.

Ils se retrouvent au bout de l'allée face à l'entrée d'un bâtiment aux fenêtres closes. Une inscription en arabe sur la porte.

ALAIN
C'est une école.

Il frappe à la porte. Kid Jette un coup d'oeil par dessus son épaule. Les hommes sont descendus de leur murets et les encerclent à distance.

Alain frappe à nouveau sur la porte métallique.

Une petite porte s'ouvre à quelques mètres de là. Un jeune homme en djellaba sort du bâtiment et les aborde directement.

DJELLABA
You french ?

ALAIN
Yes.

DJELLABA
On vous attendait.

Il leur fait signe poliment de les suivre.

38 **INT. ECOLE - NUIT.**

Kid et Alain suivent le type en djellaba dans un dédale de couloir de ce qui semble être une école abandonnée.

Un couloir.

Un escalier.

Des salles de classe désertes.

Un ancien gymnase.

Un autre escalier.

Par la fenêtre Kid aperçoit la flèche de la cathédrale d'Anvers et plus loin, les lumières des docks.

Ils s'arrêtent devant une grille. Quelqu'un ouvre. Ils pénètrent dans une aile plus ou moins réhabilitée du bâtiment.

39 **INT. BIBLIOTHEQUE - NUIT.**

Une très grande pièce au sol en béton partiellement recouvert de tapis. Quelques rayonnages de bibliothèque remplis de livres en arabe divisent l'espace. Des hommes qui vont et viennent. Barbus, souvent en djellaba.

Uniquement des hommes.

Dans un coin, des coussins par terre. Kid et Alain sont assis face à deux hommes d'une trentaine d'années, peut-être moins.

Des Syriens. Le chef et son bras-droit.

Alain tire la photo d'identité de Kelly et la tend au chef.

ALAIN

C'est elle que je cherche.

Le Chef ne regarde pas la photo et réprime un sourire.

CHEF

C'est toi le Français qui était au
Yémen l'an dernier ?

Il parle français avec un accent acceptable. Alain acquiesce.

CHEF

Tu n'as rien trouvé là bas. Que
crois tu trouver ici ? Ça ne sert à
rien ce que tu fais, tu devrais
arrêter de la chercher: ta fille,
c'est plus ta fille.

ALAIN

Tu m'as fait entrer pour me dire
ça?

CHEF

Non. Mais d'abord, toi dis moi ce
que tu peux faire pour nous.

ALAIN

Rien.

Le Syrien attend mieux que ça.

CHEF

Oublie ta fille alors. Rentre chez
toi et occupe toi de ton fils.

ALAIN

Tu veux combien ?

CHEF

10 000.

ALAIN

J'ai 5 000.

CHEF

7.

ALAIN

Je joue pas à ces jeux d'arabe. Si
je te dis que j'ai 5000, c'est que
j'ai 5000. C'est tout ce que j'ai.

Le Chef ne répond rien. Son bras-droit s'adresse à lui en
arabe.

BRAS-DROIT
(en arabe)
Il ment, il a plus.

CHEF
Tu penses ?

BRAS-DROIT
Il nous insulte et il nous ment.

Alain soupire.

ALAIN
Je ne mens pas. J'ai que 5000.

Le chef et son bras-droit se redressent, surpris.

CHEF
Tu comprends ce qu'on dit ? Où t'as
appris l'arabe toi ?

ALAIN
Vous prenez les 5000 ? Ou dans une
minute, on est partis et y a plus
rien.

Un temps.

ALAIN
Elle est où ?

CHEF
Elle est à l'hôpital Sint-
Elisabeth, dans le centre.

Une lueur d'effroi traverse le regard d'Alain. Il se
redresse.

ALAIN
Qu'est-ce qu'elle fait à
l'hôpital?!

CHEF
Qu'est-ce que je sais, moi ? C'est
pas ma fille.

40 INT. HOPITAL - NUIT.

Les portes vitrées coulissent.

Sous les néons du guichet d'accueil, la voix de l'hôtesse est
ferme.

HÔTESSE
Visiting hours are over, sir.

Alain pose le papier du faussaire avec le nom "arabe" de Kelly griffonné... et en dessous un billet de 50 euros.

ALAIN

That's her name... I just want to know if she is here or not.

L'hôtesse attrape le papier et laisse le billet sur le comptoir.

HÔTESSE

Are you a relative ?

ALAIN

I'm the father. I want to know if she's ok ! My daughter is in a hospital, I have the right to know...

HÔTESSE

Can I see an ID ?

Alain commence à chercher dans ses poches.

ALAIN

We don't have the same name. She is called Aafia Khalid now. But this here is her brother..

L'hôtesse le toise.

HÔTESSE

If you can't prove you're family, I'm afraid I won't be able to tell you anything, sir..

Alain se penche et tourne l'écran vers lui. L'hôtesse veut le retenir, il la pousse sans ménagement. Elle crie.

Kid veut retenir son père.

KID

Papa, calme toi... (à l'hôtesse)
Please.

Alain se met à hausser le ton.

ALAIN

What room is Aafia Khalid ?
Aafia Khalid !

L'hôtesse appelle en flamand. Un médecin et un infirmier débarquent sur le champ. Alain repousse l'infirmier qui essaye de l'attraper. Kid tente de s'interposer.

Le médecin, calme et ferme, se penche vers l'écran et s'adresse à Alain avec autorité.

MÉDECIN

She's out, sir! Aafia Khalid, she's gone.

Alain se calme immédiatement.

MÉDECIN

She left yesterday.

ALAIN

Where is she ?

MÉDECIN

We don't know, sir. That's it.
She's gone, that's all I can tell
you. So now, if you want to leave
please!

La tension est complètement retombée. Alain s'est tassé sur lui-même, assommé.

Les médecins les regardent disparaître de l'autre côté des portes vitrées.

Alain s'éloigne. Kid vient le prendre par le bras et le ramène vers la voiture.

41 INT. VOITURE ALAIN - AUBE.

Kid conduit le break sur une autoroute belge. Les premières lueurs de l'aube percent sous un ciel bas.

Alain roupille à côté de lui. Puis se réveille. Il sort un paquet de tabac presque vide, se roule un squelette de cigarette.

ALAIN

Il te reste quelque chose pour
acheter du tabac ?

KID

Non. Attends, t'as plus rien ?

ALAIN

Toi non plus ?

Kid ne répond pas. Il se ferme sur lui même.

ALAIN

J'avais 50, ils sont restés sur le
comptoir à l'hôpital...

KID

Et on va faire comment pour
l'essence ?

ALAIN
On s'arrêtera sur une aire de
repos...

Kid soupire, résigné.

KID
J'ai plus 15 ans.

42 EXT. AIRE DE REPOS - SOIR.

Près de l'enseigne rouge et jaune d'un Autogrill,
recroquevillé entre deux camions, Kid aspire dans un tuyau.
L'essence lui brûle la gorge.

Il en recrache une gorgée. Le diesel coule du tuyau dans son
jerrican.

Alain fait le guet adossé au break garé devant les deux
camions.

43 EXT. MAISON BALLAND - NUIT.

Le break s'engage dans l'allée devant la maison, Alain est au
volant.

Kid attrape son sac sur la banquette arrière. Il échange un
regard avec son père. Alain se voudrait convainquant.

ALAIN
On les aura.

KID
Ouais...

Kid force un sourire et descend.

Nicole entrouvre la porte. Elle observe Alain. Il la regarde
sans bouger de derrière son volant. La voiture démarre et
s'éloigne.

Nicole embrasse Kid sur le pas de la porte. Ils entrent.

NICOLE
Tu veux dîner ?

KID
Je suis claqué, je vais aller me
coucher...

NICOLE
C'est encore toi qui as conduit,
hein ? Il t'a fait conduire ?

KID
C'est bon...

NICOLE

Je t'amène au boulot demain ?

KID

Non, j'irai en scoot. Je passerai à la rivière en sortant. Ça va toi ?

Nicole acquiesce. Elle le regarde grimper les marches d'un pas lourd.

44 INT. CHAMBRE KID - NUIT.

Kid passe devant la chambre de Kelly, rien n'a bougé, la porte est ouverte, une lumière est allumée. Il entre, éteint et referme la porte.

Dans sa chambre, il laisse tomber son sac par terre. Un gros ordinateur encombre le bureau. Des vieux jouets sont entassés dans un coin. Les strates de son enfance entreposées sur une commode.

Kid s'assied sur le lit, se laisse glisser en arrière et une fois allongé, ferme les yeux.

45 INT. MAISON MARC - NUIT.

A table chez Marc, le frère d'Alain, et sa femme, Isabelle. Alain dîne de bon appétit. Marc préside, il parle prudemment.

MARC

... Je ne te dis pas d'arrêter de chercher, je te dis que tu pourrais faire une pause...

ALAIN

Une pause pour quoi faire ?

MARC

Je sais pas... réfléchir, faire le point.

ALAIN

Je vois pas ce qu'il y a à réfléchir.

Marc soupire. On mange en silence.

ISABELLE

Je suis d'accord avec Alain, je vois pas ce qu'il y a à réfléchir.

MARC

Qu'est-ce que tu racontes, toi ?
T'as vu dans quel état il est ?
Combien de temps ça va durer,
il a plus un rond...

ISABELLE

Et alors, c'est plus important
l'argent que de retrouver Kelly ?

MARC

C'est pas ce que je dis... Mais bon,
t'es allé au Yémen, au Danemark, en
Turquie, là je sais même pas d'où
tu reviens et ça t'a servi à quoi ?
Tu peux me dire ?

ISABELLE

T'es son frère, tu devrais le
soutenir ! Moi j'aimerais que t'en
fasses autant si je me faisais
capturer...

MARC

Capturer ? Mais tu t'entends
parler? Vous déconnez à plein tube
là!

Alain ne lève pas les yeux de son assiette.

MARC

Si tu te barrais avec un Arabe, je
crois pas que je te chercherais
bien longtemps.

Alain et Isabelle échangent un bref regard. Alain repousse
son assiette vide, jette sa serviette sur la table, se lève
et quitte la pièce.

MARC

Oh ça va !

Marc commence à débarrasser la table. Les assiettes
s'entrechoquent.

46

INT. JARDIN MARC / BARAQUE - NUIT.

Au fond du jardin derrière la maison de Marc, une petite
baraque en bois, qui a du longtemps être utilisée comme
remise à jardinage, est maintenant aménagée en chambre
rudimentaire pour Alain.

Quelques souvenirs du Yémen traînent, des photos, Kelly
enfant à différents âges, certaines avec Kid, punaisées au
mur à côté de cartes routières. Des dossiers sont empilés sur
un petit bureau.

La porte est ouverte.

Les bottes d'Alain dépassent du lit sur lequel il est
allongé. Il fixe le plafond en fumant une cigarette.

Isabelle apparaît à l'entrée, des serviettes pliées entre les mains.

ISABELLE
Je t'ai apporté des serviettes
propres.

Alain cligne des yeux en guise de remerciements. Il la fixe. Elle pose les serviettes de côté, hésite à sortir.

ISABELLE
J'avais changé les draps
aussi... T'as besoin de rien ?

Alain secoue la tête.

ISABELLE
Tu veux que je reste un peu ?

ALAIN
Non. Vaut mieux pas...

ISABELLE
Bon... Bonne soirée alors.

Il la regarde sortir, et revient au plafond.

47 INT. MARCHÉ AU CADRAN - JOUR.

Des vaches se bousculent dans un enclos.

De l'autre côté de la barrière, dans la salle des enchères du marché au cadran de Saint-Christophe, les acheteurs siègent en hémicycles, discutent entre eux et jaugent les bêtes.

Derrière la vitre d'une cabine en surplomb, le chef des ventes anime les enchères et fait la présentation du lot. Assise à côté de lui devant son écran d'ordinateur, Nicole l'assiste et gère l'affichage électronique.

La barrière coulisse. Kid en bottes et pantalon de travail, une baguette à la main, guide les bêtes à l'intérieur de la salle. Il les fait tourner en rond sous l'oeil expert des acheteurs. Le chef des ventes égraine les enchères au micro.

Tout le monde connaît Kid. On l'apostrophe: "Kid, fais voir celle de droite là..."

.../...

Dans les enclos derrière la salle, Kid reconduit les bêtes vers leurs nouveaux propriétaires qui discutent. On examine les vaches, on rediscute le prix d'un lot, on se tape dans la main parfois.

Kid est appelé ici et là, on lui demande de rentrer une bête ou d'en sortir une autre, on lui glisse un billet au passage.

48 **EXT. MARCHÉ AU CADRAN - JOUR.**

Kid guide les vaches avec son bâton à l'intérieur d'une bétailière. Elles rechignent à grimper la rampe. Il a l'habitude.

Il remarque un peu plus loin dans la zone de déchargement, Charles qui attend, adossé à sa voiture. Il a toujours l'âge de son père mais en paraît maintenant dix de moins.

Nicole sort du bâtiment et le rejoint. Ils s'embrassent.

Les portes du camion se referment.

49 **EXT. RUISSEAU - JOUR.**

Kid et l'Indien pêchent au bord du même ruisseau que 5 ans auparavant.

INDIEN

T'es rentré hier soir ?

Kid opine.

KID

On a poussé jusqu'au Danemark.

INDIEN

Et alors ?

KID

Alors c'est loin.

Un temps.

INDIEN

Tu sais... Je me suis dit que tu devrais un peu moins traîner ici dans la forêt avec moi.

KID

T'as plus envie de partager tes truites.

L'indien continue de regarder sa ligne.

INDIEN

Je sais pas... Tu devrais pas un peu plus voir des gens de ton âge, non?

KID

Pourquoi faire ?

Kid reste muet un temps.

KID

Ça m'emmerde. Leur musique surtout...
Je sais pas, ils m'emmerdent.

INDIEN

Faut se forcer.

Kid ne réagit pas. Un silence.

INDIEN

Sinon un jour, tu t'en aperçois pas
et puis tu finis par vivre tout
seul dans une cabane dans la forêt,
à bouffer des écureuils.

Kid sourit et tourne les yeux vers l'Indien.

Mais l'Indien est très sérieux, le regard fixé au fond du
ruisseau.

50 **EXT. MAISON BALLAND - JOUR.**

Une voiture est garée dans l'allée, juste devant la maison.

Kid éteint sa mobylette et la pose contre la porte du garage.

Il jette un oeil à l'intérieur de la voiture.

51 **INT. MAISON BALLAND / CUISINE - JOUR.**

Kid pousse la porte.

Nicole, assise sur le canapé lève les yeux vers lui. Elle a
le regard un peu perdu.

Le Père d'Ahmed se tient debout un peu plus loin. Il n'a pas
beaucoup changé. Il sourit en apercevant Kid.

PÈRE D'AHMED

Il a bien grandi. Tu te souviens de
moi ?

Kid fait oui. Il regarde sa mère.

NICOLE

On a reçu un lettre de Kelly.

Le père d'Ahmed tend à Kid une lettre et une photo.

PÈRE D'AHMED

C'est ta maman qui m'a prévenu...

Sur la photo le visage d'un nourrisson.

NICOLE

Elle a eu un autre bébé.

Elle a dit ça entre un sourire et un sanglot.

Kid ramasse l'enveloppe sur la table basse. Elle vient d'Anvers.

NICOLE
C'est ma petite fille. Elle
s'appelle... Ma...

Elle butte sur le nom.

PÈRE D'AHMED
Mayyadah.

NICOLE
C'est notre petite fille.

PÈRE D'AHMED
Mayyadah, ça veut dire "celle qui
marche avec fierté".

NICOLE
Mayada. C'est joli, non ?

Kid caresse d'une main qu'il voudrait réconfortante l'épaule de sa mère. Elle lève un regard inquiet vers lui.

NICOLE
Tu dis rien à ton père, hein ? Tu
me promets ?

Kid opine. Le père d'Ahmed est un peu gêné.

PÈRE D'AHMED
Bon... Je vais vous laisser. Merci
Nicole d'avoir appelé.

Nicole essaye de lui sourire.

NICOLE
Je vous ferai une copie de la
photo.

Kid le raccompagne à la porte. Avant de sortir, le vieux monsieur marque une pause.

PÈRE D'AHMED
Fait bien ce que tu peux pour ta
maman. T'es un bon garçon, toi.

Il a l'air de ne pas trop savoir ce qu'il en pense. Kid non plus.

PÈRE D'AHMED
Ta soeur aussi. Elle écrit à ses
parents, elle au moins.

Et il sort.

Kid revient au salon où il trouve sa mère, debout, qui sèche ses larmes avec le revers de sa manche.

NICOLE

Je vais préparer le repas. Peut-être que Charles passera manger avec nous... Tu as faim ?

Kid fait oui.

Nicole va vers la cuisine.

KID

Maman ? Tu sais, si tu veux que Charles vienne vivre ici avec nous, ça me dérange pas tu sais.

Nicole, surprise, a un sourire affectueux et un peu gêné pour Kid. Elle disparaît dans la cuisine.

Il regarde le bébé sur la photo posée sur la table basse.

52 **EXT. PICK-UP CHARLES - JOUR.**

Kid est bringuebalé à l'arrière du pick-up de Charles à coté du matériel pour la fête country.

A l'avant, il peut voir par le hublot sa mère et Charles, habillés en cow-boys.

Son regard se promène sur les rues de la ville qui défilent.

La voiture passe devant la gare. Quelque chose attire son attention.

Quelques années de plus mais le même imperméable, il voit l'Homme du Ministère sortir de la gare.

Il croise brièvement son regard et le suit des yeux mais le pick-up file. La gare disparaît.

53 **INT. FÊTE COUNTRY / TENTE - NUIT.**

Kid s'affaire aux cuisines de la fête country. Un petit calot en papier blanc sur la tête. Sous un chapiteau planté au milieu de la prairie, il retourne des hamburgers pour les familles de cow-boys

ALAIN

Kid ! KID !!

La voix lui fait relever la tête. Alain approche par l'arrière de la tente. Il n'est pas déguisé.

ALAIN

Y'a du nouveau ! Faut y aller. J'ai
eu un tuyau !

Kid enfonce la tête dans ses épaules. Alain fait le tour, lui
parle par dessus le comptoir en baissant le ton de sa voix.

ALAIN

Ahmed est à Copenhague! Il a été
repéré.

KID

Copenhague ? Encore ?

ALAIN

Il est là-bas je te dis !

KID

Je sais d'où elle vient ton info..
Il t'enfume ce type.

Alain surpris va protester mais il est alpagué par le Shérif
qui s'est approché et lui tape dans le dos.

SHERIF

Alain, putain, c'est super que tu
sois venu ! Comment tu vas ?

ALAIN

Bien bien.

Il s'écarte du Sherif, suit Kid de l'autre côté du comptoir.

ALAIN

Isabelle m'a prêté du blé, on peut
se mettre en route tout de suite.
Laisse tomber tes hamburgers...

SHERIF

Faut que tu nous chantes une
chanson mon vieux !

Le Sherif a attrapé Alain par le bras, Alain se dégage
sèchement.

ALAIN

Me fais pas chier là!

Le Sherif, refroidi, s'éloigne en maugréant. Kid voit sa
mère, un peu plus loin sous le chapiteau. Elle et d'autres
cow-boys se sont levés. Ils les observent.

ALAIN

Alors, tu viens ?

KID

Non.

ALAIN

Kid ?

Kid ne le regarde pas.

ALAIN

Toi aussi alors...

Kid relève la tête et défie son père du regard.

KID

Moi aussi quoi ? Hein ?

Alain laisse durer le silence. Kid sent les regards des autres sur eux.

KID

Hein ?!

ALAIN

Comme tu veux. Laisse tomber.

Il s'éloigne. Kid lui jette un bref coup d'oeil. De dos, c'est un vieux monsieur épais qui sort de la tente sous le regard de la communauté.

Kid revient à ses steaks, secoué.

54

INT/EXT. TENTE / FÊTE COUNTRY - NUIT.

Fin de soirée. Kid a fini son service, il nettoie la plaque. Une femme dans la quarantaine le remercie et lui dit qu'il peut y aller, elle va finir..

Il s'essuie les mains, enfile son blouson et sort du chapiteau.

Quelques cowboys finissent de démonter les stands et les tentes.

Un peu plus loin, des jeunes sont réunis autour d'un feu. Ils sont entre eux, maintenant que les vieux se sont barrés.

Kid les observe un temps de loin et se décide à les rejoindre.

Ils ont son âge, les cheveux longs, des T-shirts de groupes de métal, un look grunge. Des petites baffles crachent une chanson de Korn, il y a de la bière et des Despés.

Kid reconnaît un visage, une jeune fille plutôt jolie: Emilie a 19 ans elle aussi. Leurs regards se croisent.

.../...

Emilie et Kid discutent et boivent des bières, assis à côté du feu. Enfin c'est surtout Emilie qui parle, Kid se contente d'opiner par moments.

EMILIE

Mais c'est trop de la merde ici de toute façons, qu'est-ce tu veux foutre, c'est pas pour moi. Ils me font chier avec mon DEUG... En plus là pour valider, je dois reprendre toute la deuxième année... C'est mon père qui veut absolument que j'ai mon DEUG. Ça va être supprimé bientôt je lui dis, ça sert plus à rien. Mais lui il s'accroche, c'est ses vieilles lubies... Remarque comme ça au moins je pourrais me casser à Lyon.

Elle boit sa bière à grandes gorgées. Kid ne dit rien.

EMILIE

Et toi tu vas faire quoi, t'as même pas ton bac, si ?

Kid hausse les épaules et murmure un "Chais pas...".

EMILIE

Au moins toi t'as voyagé.

Kid sourit.

KID

Ouais mais chez moi c'est ici. C'est pareil que pour toi.

Emilie commence à être un peu ivre.

EMILIE

Ah ouais. Enfin c'est de la merde tout ça... Tu sais parfois je me dis qu'elle a eu raison de se casser ta soeur. On disait qu'elle était folle. Moi j'aurais du faire pareil.

Kid regarde Emilie finir sa bière.

Un temps.

Kid se penche vers Emilie. Elle approche elle aussi. Ils s'embrassent, comme à distance, sans se toucher.

55 INT. STATION-SERVICE - NUIT.

Alain finit son café dans un gobelet en carton autogrill. Il observe une famille, installée à une table. Des Turcs, le père, la mère, le garçon et la fille.

Les parents parlent en turc, les enfants répondent en allemand.

Alain les fixe un temps, le regard vide, puis émerge de ses pensées. Il jette son gobelet et sort.

56 INT. VOITURE ALAIN - NUIT.

Alain conduit son break usé sur une autoroute belge. La musique à fond. Cette chanson de country que l'on reconnaît.

Les yeux d'Alain se ferment lentement, il les rouvre. Il lutte contre le sommeil, change de positions...

Il monte le son. La musique continue à tourner.

La voiture dévie lentement de sa route. Elle vient percuter la barrière. Elle glisse puis se renverse. A pleine vitesse. Alain n'a pas le temps de se réveiller.

La voiture roule sur elle même.

Elle s'immobilise sur le toit.

Un temps. L'autoroute est déserte.

Une première flamme s'élève du moteur et perce dans la nuit. Puis une autre.

Rien ne bouge.

57 INT. JARDIN MARC / BARAQUE - JOUR.

Des vêtements usés, une paire de bottes, tombent dans un carton.

Kid débarrasse le cabanon de son père.

Puis les papiers... ceux aux murs et ceux entassés sur la petite table.

Il feuillette un classeur plein de documents, des notes prises sur du papier à lettre d'hôtels, des feuilles de vocabulaire de langues inconnues... et puis un portrait de Kelly vieilli par un logiciel, imprimé sur une feuille A4. Puis à la suite, un deuxième portrait, un peu différent. Et un troisième. Comme autant de versions de sa soeur disparue.

Il décroche du mur les cartes du Yemen et d'Asie centrale griffonnées par son père. Et puis la petite photo d'identité trouvée chez le Faussaire à Anvers.

58 **EXT. MAISON MARC - JOUR.**

Isabelle ouvre la porte d'entrée à Kid qui porte le carton empli des affaires de son père.

Elle pleure.

Elle regarde Kid fixer la boîte sur la selle de son scooter.

59 **EXT. CHEMIN - CIMETIÈRE - JOUR.**

L'Indien s'est habillé et peigné. Kid et lui marchent le long d'un chemin entre deux champs.

KID

Tu vas pas me faire venir ici tous les mois...?

INDIEN

Si, c'est important.

Ils passent les grilles d'un cimetière.

KID

Maintenant, je me dis que mon père au moins, il savait ce qu'il cherchait. Et c'est rare. Il y en pas beaucoup des hommes qui savent. Et dans ce sens là, ben, il est pas mort pour rien.

Ils s'arrêtent devant une tombe.

Ils se recueillent.

60 **INT. MAISON BALLAND / SALON - SOIR.**

Kid dîne avec Nicole et Charles. On mange en silence, c'est presque formel. Charles échange un regard avec Nicole avant de se lancer.

CHARLES

J'ai un ambulancier qui a pris une ITT pour plusieurs mois là, je me retrouve un peu en rade...

Kid ne lève pas les yeux de son assiette, Charles le guette.

CHARLES

Je disais ça à ta mère. Si t'as envie de te sortir des bestiaux, tu pourrais faire un remplacement. Tu verrais autre chose. Et puis si ça se passe bien, on pourrait envisager la suite. Si ça te dit... Comme ça tu pourrais commencer à connaître un peu la boîte...

NICOLE

Charles, je crois que c'est un peu tôt quand même...

CHARLES

Je dis pas tout de suite! Je dis dans les semaines qui viennent, dans un mois...

NICOLE

Il faut pas brusquer...

KID

Dans une semaine, c'est bon.

Kid a enfin levé les yeux de son assiette. Charles sourit, il prend confiance.

CHARLES

Ben super! La semaine prochaine alors. Parfait.

Nicole regarde Kid avec un peu d'émotion.

CHARLES

Et puis tu sais, je regardais l'atelier dans le jardin. Il sert à rien depuis des années. Je me disais, que si on le retapait, ça te ferait une piaule pas mal, tu pourrais recevoir tes amis, tu serais autonome.

Kid revient à son assiette.

CHARLES

Faut isoler, y'a du boulot mais on pourrait se le faire ensemble les week-ends, on bricolerait tous les deux... Ça te changerait les idées.

Kid opine. Nicole sourit. Charles aussi.

61

INT. CHAMBRE KID - JOUR.

Kid, allongé dans son lit, les yeux ouverts. Il est 14h.

Il se décide à se lever.

62 **EXT. MAISON BALLAND / JARDIN - JOUR.**

Assis sur les marches, à l'arrière de la maison, Kid fume une cigarette en regardant l'atelier délabré.

Sa future chambre sert pour l'instant de débarras. Sous le désordre on remarque le vieux juke-box de son père.

63 **EXT. RUE - JOUR.**

Kid sort de chez lui en jean et blouson. Il fait quelques pas dans la rue, les poings enfoncés dans les poches.

Il regarde autour. C'est étrangement désert. Pas un bruit. Pas une voiture.

.../...

Il arrive vers le centre ville. Toujours personne. Il remarque le bar PMU au bout de la rue, dans lequel on s'agite.

64 **INT. PMU - JOUR.**

Le PMU est bondé. Kid se fraye un chemin entre les clients. Tous les regards sont tournés vers le poste TV, les visages ébahis.

Sur l'écran, tout au fond, de l'autre côté du bar, derrière les têtes des clients, les tours du World Trade Center sont en feu.

Kid est absorbé par l'image.

Un mouvement de recul horrifié secoue le bar lorsque la première tour s'effondre sur elle même.

FONDU AU NOIR

65 **EXT. DÉSERT PAKISTANAIS - JOUR.**

Des montagnes rocailleuses quelque part au Pakistan, sous le ciel bleu immense.

Un bruit de moteur au loin. Un convoi, à flan de montagne, soulève un nuage de poussière autour de lui.

Un logo d'association humanitaire sur le capot.

Au volant du camion de tête, Kid, 22 ans, a le visage tanné par le soleil d'Asie centrale.

A côté de lui, une Anglaise, Emma, la trentaine, la responsable, parle au téléphone avec le QG.

Kid remarque sur le côté, au loin, un groupe de trois cavaliers qui se dessine comme une apparition sur une colline, brouillée par la poussière et la chaleur.

Kid revient à la route.

66

EXT. CAMP DE RÉFUGIÉS - JOUR.

Les camions du convoi sont garés dans le camp.

Des jeunes humanitaires dont Kids déchargent les cartons des camions et les portent vers un dispensaire sur lequel a été peinte une croix rouge.

Kid ralentit et observe les trois cavaliers qui approchent du camp avec des allures de franc-tireurs Pakistanais.

Kid entre dans l'infirmierie et pose ses cartons. Il en ouvre un à coups de cutter. Il est plein de médicaments.

Kid jette un oeil autour de lui et parcourt discrètement les boîtes du bout des doigts. Il en empoche deux au passage et ressort.

.../...

Les jeunes prennent leur pause à côté du camion vide. Ça discute en fumant des roulées. Kid est un peu à l'écart.

Il observe, un peu plus loin, devant l'infirmierie, l'Anglaise qui discute avec un des cavaliers. Il a ôté son foulard et son pakol, il est blond. C'est un homme fringant, la quarantaine épaisse, la mâchoire carrée et un sourire en coin, l'AMERICAIN.

Un volontaire Italien tape dans le dos de Kid.

ITALIEN

Eh Georges, on se demandait avec les autres, tu la baises, Emma ?

KID

Bah ouais! J'en avais marre de baiser ta mère en fait.

L'Italien se marre.

ITALIEN

On boit dans la tente toute à l'heure. Sergio a trouvé une bouteille de brandy. Tu viens ?

KID

On finit de décharger, j'arrive.

L'Américain est parti, Emma rentre dans l'infirmérie. Kid la rejoint.

67 **INT. INFIRMERIE - JOUR.**

Tout en parlant, Emma déballe des cartons de médicament, essaye d'organiser un peu la pièce. Kid déplace des caisses tout en l'écoutant.

EMMA

He works for the private sector.
He's American. I think he is.

KID

What is he doing here ?

EMMA

No idea. Guys like that are always
around. Where you and I see a
humanitarian disaster, they see a
business opportunity.

KID

How do you know him ?

EMMA

I don't know him. Why? You're
jealous?

Emma sourit. Kid aussi.

EMMA

Yes you are. Man, that's cute.

68 **EXT. CAMP DE RÉFUGIÉS - SOIR.**

Kid et Gholam, un afghan élané en T-shirt Action contre la Faim, longent les tentes du camp de réfugiés plongées dans la pénombre. Des feux de camp ici et là, des invectives en urdu qui percent la quiétude.

Ils croisent des femmes qui couchent leurs enfants, des hommes qui partagent des cigarettes ou du thé et des chiens qui errent entre les tentes, la vie quotidienne d'un autre monde.

69 **INT. TENTE - SOIR.**

Kid, assis en tailleur, vide ses poches devant lui. Des boîtes de médicament, 5 ou 6. Comme un étal déposé à la sauvette.

Un vieil Afghan enturbané entouré de deux hommes plus jeunes s'assied face à lui. Il n'y a pas particulièrement d'hostilité dans l'air.

Kid désigne les médocs. Le vieux opine.

Kid tire de sa poche deux photos. Gholam, accroupi à côté de lui, traduit ce qu'il dit en afghan.

KID

I'm looking for her but I'm interested in any information about the two of them. They are married. He mainly goes by the name of Abdul Muhammad and she's been called Aafia Khalid. They don't have the same family name and they quite often change it.

Les photos qui circulent entre les mains des trois Afghans sont celles de Kelly et Ahmed. Elles sont fatiguées. Toujours les mêmes depuis Anvers.

KID

He's connected to the Jaish-e-Mohammed and people said to me that he met with Masood Azhar twice, the second time it was in Bahawalpur, about three months ago.

Kid arrête de parler.

Les trois hommes se murmurent des choses que Gholam ne traduit pas. Puis le vieux se met à parler, d'une voix brisée et sifflante. Gholam traduit.

GHOLAM

Masood Azhar is still in Bhawalpur, that's the city where he was born and he is not affraid of the army. He is protected by the secret services.

Le vieux marque une pause. Il échange quelques mots avec ses seconds. Puis reprend.

GHOLAM

He says that the person you're looking for must be in some Jaish-e-Mohammed base in the north, in Balochistan. They operate from there. Near the Afghan border.

Le vieux marque une nouvelle pause. Qui se prolonge. Kid jette un oeil à Gholam.

KID

That's it ?

Gholam fait mine qu'apparemment oui.

KID

Putain, il sait rien... What about her ? The girl. A french girl. He has heard anything about her ?

Gholam traduit. Le vieux désigne les boîtes.

GHOLAM

He might have but he wants more of that.

KID

Ben voyons... c'est ça. Forget it.

Il se lève.

70 INT. TENTE KID - AUBE.

Kid ouvre les yeux. Il observe la toile de la tente au-dessus de lui, faiblement éclairée par les premières lueurs de l'aube.

A côté de lui, Emma dort encore. Kid se redresse.

71 EXT. CAMP DE RÉFUGIÉS - AUBE.

Kid approche du bâtiment de l'infirmierie.

AMERICAIN (O.S.)

Heard you're looking for someone, kid ?

Surprise de Kid. L'Américain est adossé au mur de l'infirmierie, dans la pénombre.

AMERICAIN

Relax. We all have our secrets, don't we ?

Kid ne répond rien, sur ses gardes.

AMERICAIN

You french, right ? A French doctor?

Kid le fixe en silence.

AMERICAIN

You may be French but you sure don't look like no doctor to me.

L'Américain sort de la pénombre en tendant la main vers Kid.

AMERICAIN

Why don't you give me a peek at these photos you've been showing around.

.../...

L'Américain et Kid sont assis côte à côte un peu à l'écart de l'activité du camp. Derrière eux, les chevaux, attachés à un arbre, se tiennent tranquilles.

AMERICAIN

A box of pills won't get you anywhere. Believe me, prices are rocketing.

Kid opine. Rien de neuf.

AMERICAIN

It's the right approach, looking for him. If you find him, you'll find her.

KID

Maybe.

Silence. L'Américain prend son élan.

AMÉRICAIN

I talked to some guy, up north, in Chaman. Guy with a French accent. Says he came from someplace near Switzerland.

Kid se redresse. L'Américain sourit.

AMÉRICAIN

Told you I could help. I'm headed up there now. Supposed to meet with him. Who knows, he might be your brother-in-law.

KID

Why are you telling me this ? What do you want ?

Il se lève et caresse le museau de sa monture.

AMÉRICAIN

Can you ride ?

KID

Yes.

AMÉRICAIN

You a brave boy ?

KID
I've been around.

L'Américain sourit.

AMÉRICAIN
Where'd you pick up the country
accent ?

KID
From the songs of my father.

L'Américain ne perd pas son sourire. Il désigne deux
Pakistanais allongé un peu plus loin. Ils attendent. Les
hommes avec lesquels il est arrivé.

AMÉRICAIN
See those guys ? I'm riding with
them but I don't trust them. And I
have 800,000 bucks in gold coins in
my belt.

KID
And you trust me ?

AMERICAIN
In my position, it's easier to
trust people you don't know. And
well, I have this too.

L'américain écarte le revers de sa saharienne. On aperçoit la
crosse d'un revolver.

AMÉRICAIN
I know you don't want to die before
you find your sister. I ride up
front, you ride in back. When I
sleep, you're awake, when you
sleep, I'm awake. How does it
sound?

72

EXT. CAMP DE RÉFUGIÉS - JOUR.

Le jour se lève sur le camp de réfugiés. Kid finit d'enfiler
ses nouveaux vêtements. Une tenue locale.

Les guides pakistanais sont déjà sur leurs chevaux.
L'Américain monte en selle.

Kid fait de même avec un peu plus de difficulté. L'Américain
le regarde avec un sourire. "Here we go."

Et ils s'éloignent vers la montagne.

73 EXT. DÉSERT PAKISTANAIS - JOUR.

Le convoi longe des sentiers loin des villes, loin des routes, loin des hommes.

Kid ferme la marche.

Le vent souffle, la poussière attaque le visage. Kid imite l'américain et tire d'une main un foulard de sa selle. Il le noue autour de son visage.

On reconnaît le bandana de Kelly.

74 EXT. PUIITS - JOUR.

Les Pakistanais remplissent leurs gourdes à un puits.

Kid et l'Américain fument à travers leurs foulards.

Les chevaux hennissent.

Le silence dure assez longtemps. Puis Kid se décide.

KID

What is it you do ?

AMÉRICAIN

Now you ask ?

L'Américain se marre.

KID

CIA ?

L'Américain ne répond rien, se contente de sourire.

KID

Blackwater ?

AMÉRICAIN

I'm a bounty hunter.

Kid le fixe, ne sait pas trop quoi en penser.

AMÉRICAIN

For insurance companies. I negociate ransoms for multinationals' employees that get abducted by terrorists.

Kid acquiesce.

AMÉRICAIN

Your in-law's crew took a couple Belgian engineers working for a client of mine.

Le cri d'un des Pakis les interrompt. Il désigne quelque chose au loin et parle très vite. Le groupe se fige.

Kid cherche à comprendre puis finit par apercevoir, près d'un bâtiment en ruine un peu plus loin, un groupe d'hommes. Des talibans.

Le convoi approche. Les hommes sont nerveux, les chevaux aussi. L'Américain échange quelques mots avec les Pakis.

Arrivés à leur hauteur, on se jauge d'un groupe à l'autre.

Kid remarque que l'Américain a la main discrètement glissée dans une poche de sa selle. Il serre son revolver.

Un des talibans s'adresse à eux en ourdou. L'Américain répond. Kid suit l'échange sans comprendre. Le messager fait signe aux autres de le suivre.

Profitant de la confusion, l'Américain se penche vers Kid et murmure.

AMÉRICAIN

Whatever happens, you do not utter
words like Bin Laden, Al Qaeda...
none of that shit. Got it?

Kid opine.

75 **EXT. CAMPEMENT - SOIR.**

Le soir est tombé.

L'Américain, Kid, leurs guides pakistanais et la cohorte sont assis en cercle dans le sable.

Les nouveaux venus portent tenues locales, barbes et turbans. L'un d'entre eux prépare un calumet. Les autres attendent en silence.

KID

You're gonna smoke with them ?

AMÉRICAIN

We are.

KID

I'm not.

AMÉRICAIN

Yes you are. If you don't, you
offend them. Then we're in deep
shit.

Le calumet est allumé. Il a commencé à circuler.

Quand vient le tour de Kid, il tire dessus doucement et tousse. L'Américain se marre.

Kid, un peu défoncé, parcourt les visages des cavaliers autour d'eux. Les turbans, les visages parcheminés, les regards sombres, les mots qu'il ne comprend pas.

76

EXT. CAMPEMENT - NUIT.

La nuit tombe. On a fait un feu. Quelques tentes ont été levées.

Les Pakistanais seront bientôt tous couchés. Il ne reste que l'Américain, Kid et deux autres types un peu plus loin qui bavardent à voix basse.

KID

You know, my sister... People say even if I find her, she won't come back with me.

AMÉRICAIN

I don't know about her. You should worry about making it back yourself.

KID

What do you mean ?

AMÉRICAIN

As I heard it, your dad couldn't ever make it back. I'm not sure about you. I know I can't. It's too big out here. Even the sky's bigger. Have you noticed ?

Kid lève les yeux vers le ciel, ne commente pas.

AMÉRICAIN

Where we come from, there is no room now for people like us. We take up too much space.

Silence.

L'Américain tire son revolver de sous sa veste et le tend discrètement à Kid.

Kid le regarde sans réagir.

AMÉRICAIN

You take the first watch.

Kid saisit le revolver et le glisse sous sa veste. L'Américain se lève.

Kid regarde un Paki assis seul plus loin qui le fixe.

AMÉRICAIN

Seems like you both got the same instructions.

L'Américain va s'allonger un peu plus loin.

Kid reste seul, la main serrée sur le revolver, il jette de temps en temps un oeil au veilleur face à lui. Ils ont le même âge. Leurs regards se croisent parfois.

77 **EXT. PAKISTAN - JOUR.**

L'immensité des collines pakistanaïses. Un territoire sauvage, désertique. Au milieu, le convoi, minuscule. Le cheval de Kid ferme la marche.

78 **EXT. COL - JOUR.**

Le convoi, couvert de poussière, passe un col.

L'Américain s'arrête. Kid arrive à sa hauteur.

Ils observent en contrebas : une ville.

Chaman.

79 **EXT. CHAMAN / RUE PRINCIPALE - JOUR.**

Un amas d'immeubles jamais terminés entassés entre des routes de terre. De la poussière, des cris, des klaxons.

Kid observe les camions traverser Chaman et l'entrelacement incessant des passants, rickshaws et guimbardes chevrotantes. Des ombres traversent parfois son champ de vision: les femmes entièrement dissimulées sous leurs burqas.

De l'autre côté de la vitre d'un bazar, l'Américain est au téléphone. Il raccroche et le rejoint.

AMÉRICAIN

I'm meeting them now.

80 **EXT. RUES CHAMAN - JOUR.**

Kid et l'américain s'enfoncent dans ce qui semble être la partie plus ancienne de la ville. Des ruelles étroites plus ou moins désertes. Ils marchent côte à côte.

AMERICAIN

First chance I get, I'll ask about your sister, but you're gonna have to wait outside.

Ils débouchent sur une place. L'Américain désigne un café, ou plutôt une bâche tendue sous laquelle est disposé du mobilier en plastique. Il entraîne Kid à l'abri des regards.

Il lui tend son revolver.

AMÉRICAIN

I'm gonna be searched, so you keep this. You got any money ?

Kid fait oui.

KID

Something.

AMÉRICAIN

Good. Remember, if things go wrong, don't try to bribe the person that catches you. Chances are, he's no use to you. Wait till you have a gun to you head to negociate. Bribe the guy with the gun. No one else, okay?

Kid opine, pas rassuré. Une tape sur l'épaule et l'Américain part vers le café. Kid le regarde s'éloigner et disparaître dans l'obscurité sous la bâche.

Kid reste en retrait. A travers le trafic et les étals des petites échopes, il observe les client entrer et sortir. Deux types approchent du café qui tout de suite attirent son attention.

Kid se penche pour mieux les voir mais ils disparaissent à l'intérieur, dans l'obscurité.

Kid attend, hésite. Puis il remonte son col et traverse la rue. Il fait le tour et s'approche.

Il aperçoit dans un raie de lumière l'Américain discutant autour d'une table avec les deux hommes. Mais d'où il est situé, Kid ne peut voir que leurs nuques.

Il s'écarte. Attend. Regarde à nouveau.

L'homme de dos se lève et se retourne pour dire un mot à l'autre avant de sortir. Arabe, la barbe rase, un peu moins de trente ans. Kid a un mouvement de recul. Sa respiration s'accélère.

L'homme sort de sous la bâche et apparaît dans la lumière du soleil.

Kid se met à le suivre. Il n'hésite pas, ses gestes sont automatiques.

81 **EXT. CHAMAN / RUES - JOUR.**

A travers les klaxons et la foule, les yeux fixés sur le dos de l'homme, Kid traverse les rues commerçantes de Chaman.

Ils s'éloignent du centre ville, traversent un quartier plus résidentiel et découvent sur une route où défilent des camions. Un peu plus loin, Des policiers en uniforme militaire surveillent le trafic affalés sur leur jeep.

Kid regarde le type traverser et pénétrer dans une petite échoppe.

Kid s'arrête. Il considère le petit bâtiment de deux étages, la quincaillerie étalée devant l'entrée, des pièces détachées d'armes. Il hésite.

L'homme ressort, accompagné par une femme. Entièrement dissimulée sous une burqa.

La respiration de Kid s'accélère. Il se décide à traverser, les observe s'éloigner et les suit.

82 **EXT. CHAMAN / BIDONVILLES - JOUR.**

Quelques mètres plus loin, ils bifurquent. On a changé de quartier. On est passé de la pauvreté à la misère. Des amas de petites baraques en torchis et pisé, amoncelées les unes sur les autres.

L'homme et la femme empruntent une ruelles et pénètrent dans l'une des bâtisses.

Kid s'approche. Un tissu coloré pend qui obstrue la porte. Derrière il peut entendre les voix. L'homme s'adresse à la femme d'une pièce à l'autre en urdu. Elle acquiesce, sa voix est à peine audible.

Kid fait le tour de la petite baraque, par une ouverture il aperçoit une télé allumée, posée sur le sol. Et pendue à un clou, à côté de la télé, une kalachnikov.

La femme passe devant l'ouverture. Kid se baisse instinctivement.

Il recule, fait le tour. Il saute un muret. Son pistolet manque de tomber. Il le coince dans sa ceinture.

Il y a une seconde porte à l'arrière. Il s'en approche prudemment.

Entre les rideaux, il voit la femme de dos, dans une sorte de petite cuisine, qui retire sa burqa. Elle porte un voile en dessous. Elle ressort de la pièce.

Kid entre silencieusement dans la cuisine.

INT. MAISON SHAMAN - JOUR.

La télé fait du bruit dans la pièce à côté. On entend la voix de l'homme prononcer quelques mots. Kid regarde les quelques ustensiles autour de lui, des couverts, quelques casseroles...

La femme revient et surprend Kid.

Elle écarquille les yeux et se met à hurler. C'est une Pakistanaise d'une vingtaine d'année.

Kid recule, lui fait signe de se calmer.

L'homme entre dans la pièce et le fixe. Kid balbutie

KID

Ahmed! C'est moi, tu me reconnais?
Le petit frère de Kelly! C'est moi
Kid..

L'homme aboie quelque chose en urdu à la femme qui sort aussitôt de la pièce.

KID

Ahmed, tu me reconnais ou pas ?!
Ahmed? On était à l'école ensemble.

La télé bourdonne toujours. On entend la jeune femme paniquée dans la pièce à côté.

KID

Je cherche ma soeur!

La voix d'Ahmed est incertaine. Mais c'est bien lui.

AHMED

C'est toi le petit frère ? T'es
George...

KID

Oui ! Je cherche ma soeur! Je
cherche Kelly, c'est tout.

AHMED

Comment tu es arrivé jusqu'ici ?
Qui t'a dit ?

Ahmed fait un pas sur le côté, lentement.

AHMED

Qui t'envoie ici ?

KID

Personne. Je la cherche c'est tout.
Dis moi où elle est. Est-ce que tu
sais où elle est ?

AHMED

Tu es venu seul ? On sait que tu es
ici ?

Ahmed approche sa main d'une étagère. Kid l'observe, tremble, voit le couteau sur l'étagère.

Kid pose la main sur son revolver.

KID

Ahmed arrête...

Ahmed bondit, attrape le couteau et se rue sur Kid.

Kid sort le revolver et fait feu.

Une flamme. Ahmed lâche son couteau. Il est touché au ventre.

Kid le regarde s'effondrer devant lui. Le hurlement de la femme perce à travers le mur.

Kid sort de la cuisine complètement égaré. La femme le bouscule, entre et hurle de plus belle.

84

EXT. CHAMAN / BIDONVILLES - JOUR.

La porte de la maison est ouverte, Kid se retrouve dans la ruelle, le revolver à la main. Il regarde autour de lui. Des visages apparaissent à toutes les fenêtres et des silhouettes aux portes.

Il se met à courir, s'engouffre dans une ruelle, débouche sur une autre, s'oriente au hasard dans le dédale approximatif des allées du bidonville. Des hommes le regardent passer sans comprendre.

Une rumeur s'élève derrière lui, des cris, des bruits de course, le rattrapent.

Un vieil homme tente de le retenir. Kid le bouscule et continue sa course.

Des hommes apparaissent qui lui barrent le chemin. Kid les menace de son arme. Encerclé, il tient la foule à distance. Deux types se jettent sur lui. Il a juste le temps de tirer un coup de feu inutile en l'air avant d'être jeté à terre.

On le maîtrise. On le rosse. La foule s'agrippe à lui. Un coup de pied au visage lui fait perdre connaissance.

Noir.

Il est tiré sur le sol.

Noir.

Des coups de feu font taire la foule.

INT. COMMISSARIAT / CELLULE - SOIR.

Le bruit d'un petit bol métallique que l'on cogne contre les barreaux. Le visage tuméfié, Kid a du mal à ouvrir les yeux. Il est allongé sur une paille dans ce qui semble être une étroite cellule. Assis face à lui, un homme à la peau mate, avec un petit gilet rouge. Quelqu'un vient remplir le bol. L'homme au gilet rouge fait boire Kid. Il referme les yeux.

Noir.

Kid se réveille. Il est seul maintenant. Il aperçoit le bol sur le sol. Il essaye de bouger, roule sur lui-même pour l'atteindre..

Il boit une eau trouble, se redresse péniblement. Une fois assis, il observe les lieux à travers les barreaux.

Sa cellule donne sur la pièce principale d'un minuscule commissariat. D'autres cellules doivent la jouxter mais il ne peut pas les voir.

Un policier ventripotent et barbu se balance sur sa chaise en fixant un petit poste de télévision qui grésille en urdu. Sur les murs, quelques affiches de personnes recherchées, des suites de visages.

Kid tape avec son bol contre les barreaux. Le policier lève les yeux.

VENTRIPOTENT

What ?!

Kid tend son bol.

Le type se lève à contrecœur et remplit le bol d'eau à un robinet fixé au mur.

KID

Is this Chamman ?

Le policier lui tend le bol. Kid a vraiment l'air affaibli.

KID

Here ? It's Chaman ?

VENTRIPOTENT

Yes. Here Chaman Police Station.

KID

I am French. Me. French.

Le policier sourit.

VENTRIPOTENT

You murderer.

Satisfait de son effet, il retourne s'asseoir devant sa télé.

Kid reste assis à regarder son pantalon déchiré, les plaies sur ses jambes et ses pieds nus.

La porte du commissariat s'ouvre. Kid voit un policier plus sec entrer et échanger quelques mots avec le gardien.

Kid interpelle le nouveau policier.

KID
I am French ! Please I am French !

Le sec se tourne vers lui.

SEC
YOU SHUT UP!

Le ventripotent s'esclaffe. Le sec ressort et réapparaît en tirant une jeune fille par le bras. Kid reconnaît la jeune femme d'Ahmed. Elle a le visage abîmé. Elle proteste et disparaît dans la cellule à côté de celle de Kid.

86 **INT. CELLULE - NUIT.**

Kid s'est redressé. Debout, il observe par la lucarne, derrière le grillage, le terrain vague qui jouxte la prison. Une étendue de poussière déserte sauf pour un arbre pelé, éclairée par la lune. Plus loin quelques bâtiments, la rumeur de la ville.

Il discerne une forme qui pend entre les branches de l'arbre.

C'est l'homme au gilet rouge. Pendu.

Kid n'arrive pas à détacher son regard du corps qui se balance imperceptiblement dans la lumière jaune des éclats de la ville.

87 **INT. CELLULE - JOUR.**

Le jour s'est levée.

Le soleil entre par la lucarne grillagée de la cellule. Il fait une chaleur de four.

Le policier a été relevé par un jeune maigrichon de mauvaise humeur, qui regarde une télénovela pakistanaise à la télé.

La porte du commissariat s'ouvre, quelqu'un vient d'entrer.

Kid vient se coller aux barreaux et découvre l'Américain. Leurs regards se croisent une seconde. L'Américain détourne les yeux.

KID
Hey! Get me out of here !

L'Américain ignore Kid. Il s'adresse en urdu au policier qui lui répond sèchement.

La discussion se poursuit. Le policier s'énerve, lève un peu la voix.

KID
You should come back later. The
other guard is easier..

Mais c'est comme si l'Américain ne l'entendait pas.

L'Américain compte quelques billets et les pose sur la table. Kid ne décroche pas les yeux de la scène.

Le policier attrape les billets et les fourre dans sa poche. Il se lève, ouvre une armoire.

L'Américain reste dos à Kid, immobile.

Le policier se retourne et tend à l'Américain le revolver qu'il avait confié à Kid.

L'Américain arrache un petit cordon portant le numéro de pièce à conviction et range le revolver dans son sac.

Il salue le policier.

KID
Hey! I'm gonna die here !!

La porte se referme. L'Américain est parti. Kid est sonné. Il crie.

KID
HEY!! Come Back ! Hey !

Le Maigrichon lui crie de la fermer en urdu.

Kid continue d'appeler puis se tait. Ils se fixent un temps.

Le maigrichon compte ses billets avec satisfaction.

Kid reste les mains sur les barreaux.

88

INT. CELLULE - NUIT.

Kid a les traits tirés, un début de barbe. Il est sale. Les plaies sur son visage sont devenues des croûtes. Ses bleus virent au violet.

En écrasant sa tête contre les barreaux de la fenêtre, il aperçoit des doigts qui dépassent de la fenêtre de la cellule voisine. Des doigts de femme.

KID
Can you hear me ?

Pas de réponse.

Kid fixe les doigts qui n'ont pas bougé.

KID

I didn't want this to happen. I was
just looking for my sister, Kelly.
She was a wife of Ahmed. Like you.
You know her ?

Une voix éteinte de fille lui répond.

VOIX

No.

KID

Aafia Khalid ?

VOIX

No.

KID

Why are you here ?

SHAHZANA

They say I am your friend.

KID

Me ?

SHAHZANA

They say you are spy and I help
you.

Kid encaisse l'information.

Et après un assez long silence :

KID

I'm sorry.

Pas de réponse.

KID

What's your name ?

VOIX

Shahzana.

KID

Shahzana ?

La voix ne répond pas.

Kid se penche à nouveau. Les doigts ont disparu.

89 **INT. CELLULE - SOIR.**

Assis au fond de sa cellule, Kid, le visage mangé par la barbe, le regard fixe.

Face à lui, dans la salle, le policier maigrichon se prosterne sur son tapis de prière en récitant des sourates.

Kid répète à voix basse certains mots en arabe qu'il distingue.

90 **INT. CELLULE - SOIR.**

Kid observe par la fenêtre, le terrain vague. Du Mouvement attire son regard vers l'arbre mort.

Une femme et ses deux enfants sont en train de décrocher l'homme au gilet rouge.

Ils installent son corps sur une charrette. Les enfants se mettent à la tirer. La femme pousse.

91 **INT. CELLULE - JOUR.**

Kid se réveille sur sa paille.

Le son de la télévision s'élève de la salle, plus élevé qu'à l'accoutumée. Kid se redresse.

Le policier ventripotent et un autre Pakistanais fixent l'écran en commentant, excités.

Le policier tourne l'écran vers Kid en le pointant.

POLICIER

Madrid!

Des images de décombres, des ruines, dans un bulletin d'informations local.

Kid fixe l'écran, ne répond rien.

Les deux Pakistanais échangent quelques mots, le policier se retourne encore vers Kid.

POLICIER

Where is it ? Where is Madrid ? You know ?

Kid ne lui répond pas. Les deux autres se marrent.

Le flot de paroles du journaliste continue à couler sur les images des attentats de Madrid.

92 **INT. CELLULE - JOUR.**

Kid est réveillé par un bruit de cloche. Un Pakistanais en tenue de taliban, le kalachnikov en bandoulière, frappe contre les barreaux de sa cellule avec une pelle.

TALIBAN

It's today.

KID

Today what ?

TALIBAN

You come.

Le maigrichon vient ouvrir la cellule. Il a une attitude déferente, presque effrayée vis à vis du taliban.

Kid en sortant se tourne vers la cellule voisine.

Au fond, emmitouflés dans un hijab crasseux, deux yeux noirs l'observent. Et puis une voix.

SHAZHANA

Please...

Le taliban le bouscule et lui fait signe d'avancer.

93 **EXT. TERRAIN VAGUE - JOUR.**

Kid creuse. En nage, il donne de grands coups de pelle contre le sol rocailleux.

Accroupis face à lui, sa kalachnikov sur les genoux, le taliban le regarde faire.

TALIBAN

You dig deeper.

Le taliban pointe son arme sur lui.

Kid s'essouffle, enfoncé jusqu'aux genoux dans la terre.

KID

I have something for you...

On entend une voiture se garer un peu plus loin de l'autre côté du commissariat. Les portières claquent. Le Taliban, s'est levé.

TALIBAN

Shut up now. You come with me.

Le Taliban attend. Kid sort de son trou et le suit.

KID

I have something I can give you. I have gold.

TALIBAN

Keep it. This hole not for you. For the girl. You free today.

Ils rentrent dans le commissariat. Trois occidentaux les attendent : un cinquantenaire dégarni mais solide sur ses appuis, en costume cravate, flanqué de deux types plus épais en polo avec des allures de militaires en civil.

HOMME EN COSTUME

It's him ?

Le gardien maigrichon acquiesce. Le taliban pousse Kid au centre de la pièce. Il croise le regard de Shahzana qui assiste à la scène collée derrière ses barreaux. Le petit homme en costume adresse à Kid une moue rassurante.

HOMME EN COSTUME

Tout va bien. On est là pour vous. C'est le consulat qui m'envoie. On va vous ramener avec nous.

Il fait signe aux autres de l'emmener. Les soldats saisissent Kid surpris sous les bras.

KID

Attendez! Et elle ?

Kid désigne la cellule de Shazhana.

HOMME EN COSTUME

On n'a pas d'instructions la concernant.

KID

Attendez...

Ce disant, il déchire la couture de son pantalon au niveau de la ceinture et en extrait la gourmette en or de son père. Le petit homme considère la gourmette, dubitatif.

HOMME EN COSTUME

Il faut partir.

Kid l'ignore et pose la gourmette sur le bureau, face au taliban.

KID

In exchange for her.

Le Taliban secoue la tête. Dans sa cellule, Shazhana s'est levée.

KID

It's gold. Solid gold. It's heavy.

Le Taliban ne réagit pas, regarde ailleurs, pas intéressé.

HOMME EN COSTUME

Allez.

KID

You tell your people she's gone with us and you have that. Think. I go now and you have nothing.

Le Taliban le fixe, prend la gourmante.

TALIBAN

What else you have ?

KID

I don't negotiate. That's all I have.

94

INT. JEEP - JOUR.

Un 4x4 noir file sur une route pakistanaise.

Les deux militaires sont assis à l'avant. Un logo Blackwater orne le porte document posé entre eux sur l'accoudoir.

Un des deux militaires se retourne vers lui. Il a un fort accent polonais ou yougoslave.

MILITAIRE

C'est les Américains qui nous ont dit pour toi.

Kid ne réagit pas.

Assise à l'arrière, de l'autre côté de l'homme en costume Shahzana est enveloppée dans une couverture. Elle regarde par la fenêtre. Kid la regarde.

Shahzana dit quelque chose en urdu. L'homme en costume lui répond sèchement.

KID

Qu'est-ce qu'elle dit ?

HOMME EN COSTUME

Qu'elle ne comprend pas.

KID

Pourquoi je l'ai sauvée ?

HOMME EN COSTUME

Non. Pourquoi vous avez tué son mari. Abdul Muhammad.

Kid encaisse. L'homme du consulat a un petit sourire.

HOMME EN COSTUME

Les Américains pensent que vous travaillez pour les Belges, les Belges pensent que vous travaillez pour nous. En tous cas, vous avez fait le boulot pour d'autres. On aurait fini par l'avoir tôt ou tard..

Kid ne lui rend pas son sourire.

KID

Dites lui qu'elle est libre, qu'elle n'est pas obligée de venir avec nous si elle veut pas.

HOMME EN COSTUME

Je peux pas lui dire ça.

KID

Pourquoi ?

HOMME EN COSTUME

J'évite de mentir à part quand c'est absolument nécessaire.

Ça met fin à la conversation.

Le 4X4 roule à tombeau ouvert au milieu des montagnes.

95

INT. AÉROPORT - JOUR.

Kid est assis sur un des sièges en plastique d'une petite salle d'attente. Il s'est douché et porte des habits neufs. Shahzana, toujours enveloppée dans sa couverture, est assise quelques rangées devant lui.

Il regarde son dos et plus loin, de l'autre côté de la vitre, le tarmac d'un aéroport où se croisent avions civils et militaires.

Quelqu'un vient s'asseoir à côté de lui. Kid met un temps avant de reconnaître l'Homme du ministère, l'homme du train.

HOMME DU TRAIN

Tu as eu de la chance. T'aurais pu crever dans ce trou.

Il porte une saharienne sans manches. On dirait un vétérinaire reporter de guerre. Un homme un peu fatigué.

HOMME DU TRAIN

J'aimais beaucoup ton père tu sais. Lui aussi, il aurait pu se mettre dans ce genre de pétrin.

Un temps.

HOMME DU TRAIN

Sauf que toi t'as tué quelqu'un.
Ton père il aurait jamais fait ça.
C'était une autre époque. C'était
le début. On avait pas compris.

Il désigne le tarmac d'un geste vague.

HOMME DU TRAIN

Regarde. La frontière elle est ici
maintenant. Et moi avec. Les gens
vont et viennent. Je les empêche
d'entrer, ou je les renvoie chez
eux. C'est un boulot de garde
barrière.

Un militaire pakistanais se présente qui le salue. L'homme du train se lève. Ils échangent quelques mots, il se rassied.

HOMME DU TRAIN

Ajmal va vous mettre dans un vol
pour Francfort.

Il sort une enveloppe de sa veste, la tend à Kid.

HOMME DU TRAIN

J'ai fait ce que j'ai pu pour toi
mais ça s'arrête là. A Frankfort,
tu te débrouilleras avec ça.

KID

Et elle ?

HOMME DU TRAIN

Quoi, elle ?

KID

Elle vient avec ?

HOMME DU TRAIN

En tout cas, elle ne reste pas
ici. Y'a ce qu'il faut pour elle
dans l'enveloppe.

L'homme du train se penche vers Kid, ses yeux retrouvent leur vitalité, comme s'il passait aux choses sérieuses.

HOMME DU TRAIN

L'Américain avec qui tu voyageais,
il transportait de l'argent avec
lui ?

Kid hésite, puis opine.

HOMME DU TRAIN

Combien ? Tu sais ?

KID

800 000 il m'a dit. En or.

L'homme du train enregistre l'info.

HOMME DU TRAIN

Il cherchait des belges ?

Kid acquiesce.

KID

Des ingénieurs.

HOMME DU TRAIN

Il t'a dit où il allait après ?

Kid fait non.

HOMME DU TRAIN

Tu nous a fait peur en tous cas.
Ajmal va s'occuper de vous, moi je
pars maintenant. Bon courage.
Transmet mon bon souvenir à ta
mère.

KID

Merci...

La main de l'homme tapote l'épaule de Kid. Il sort et disparaît sur le tarmac.

Kid se penche en avant pour parler à Shahzana.

KID

Hey. You have family in Europe? You
know people there ?

Shahzana tourne la tête et ne répond rien.

Le militaire pakistanais leur fait signe de le rejoindre.

96

INT. AUTOCAR - JOUR.

La campagne française.

Les couleurs, les routes, le ciel, tout est différent de ce
qu'on vient de quitter. Plus mignon, plus petit. Etroit
comparé à l'immensité du désert pakistanais.

Kid, rasé, dans une chemise blanche trop grande pour lui a
l'air d'avoir rajeuni. Le paysage défile par la fenêtre.

Kid se lève et se tourne vers la banquette derrière lui. Il
réveille doucement Shahzana qui dormait. Elle émerge.

KID

We're getting there.

Elle rajuste le voile qui couvre ses cheveux et regarde le paysage autour d'elle.

97 **EXT. ARRÊT D'AUTOCAR - JOUR.**

Le car approche d'une ville et se gare sur un parking à côté d'un hypermarché.

Les voyageurs descendent. Nicole plonge aussitôt dans les bras de Kid. Il la reçoit un peu maladroitement.

Elle le serre contre elle puis recule pour le regarder. Elle a les larmes aux yeux. Le silence dure un temps.

Kid désigne Shazhana, un peu en retrait derrière lui.

KID
C'est Shahazana, dont je t'ai
parlé...

NICOLE
Oui, oui, bien sûr...

Elle se tourne vers la jeune fille.

NICOLE
Welcome... Soyez la
bienvenue... Please.

Elle ne sait pas trop quelle attitude adopter. Shahzana non plus.

98 **INT. MAISON BALLAND / SALLE A MANGER - NUIT.**

Charles, Nicole, Kid et Shazhana dînent dans la salle à manger.

Charles et Nicole jettent des regards à la dérobée vers Shahzana qui n'ose pas lever les yeux de son assiette. Kid ne dit rien non plus, il mange de bon appétit.

NICOLE
J'ai pensé qu'elle pourrait dormir
dans la chambre de Kelly en
attendant...

Kid n'objecte rien.

Nicole force un sourire à Shahzana.

NICOLE
Shahzana, it's good ? You like the
food ?

Shahzana opine et sourit timidement. Kid la fixe, c'est la première fois qu'il la voit sourire.

NICOLE
You must be tired, non ? Fatigué ?

SHAHZANA
Very long trip.

99

EXT. FORET - JOUR.

A l'orée de la forêt, un panneau de chantier annonce la construction prochaine d'une base de loisir. Les premières barrières de sécurité ont été installées, un engin de chantier attend d'être mobilisé.

Kid les contourne et pénètre dans la forêt. Il s'enfonce le long d'un chemin qu'il semble connaître.

Bientôt, une petite cabane en bois apparaît. Kid l'observe avec circonspection. Elle est moisie, semble sur le point de s'effondrer. Il entre.

Elle n'est plus habitée depuis longtemps. Un vieux divan, quelques casseroles et un réchaud rouillé.

Kid contemple ce spectacle désolé. Il passe la main au dessus d'une poutre et récupère la boîte à hameçons de l'Indien, soigneusement dissimulée dans sa cache habituelle.

Il l'ouvre. A l'intérieur, un mot écrit à la main d'une écriture malhabile.

"J'étais enfermé. Je suis parti plus loin."

Ça n'est pas adressé ni signé, mais le destinataire et l'auteur sont évidents.

Kid range le papier dans sa poche et repart avec la boîte à hameçon sous le bras.

100

INT. AMBULANCE - JOUR.

Un type maigre et bonhomme passe en revue le tableau de bord d'une ambulance.

COLLÈGUE
Là c'est pour lancer la sirène et
là les gyros, là tu déverrouilles
l'arrière... et bon, le reste, c'est
standard, tu connais...

Kid, assis sur le siège passager, opine.

COLLÈGUE
Tu veux aller faire un tour? Ça te
dit d'essayer ?

KID

Ok..

Le collègue démarre et lance les sirènes.

COLLÈGUE

Tu vas voir, c'est formidable comme
boulot. Pas un jour qui ressemble
au suivant. On voit des trucs pas
croyables. T'as le coeur bien
accroché j'espère.

Kid promène son regard sur les rues vides et tranquilles
autour du garage.

Ils passent devant le stade. Les jeunes jouent au foot.

Rien n'a changé.

101

INT. MAISON BALLAND - SOIR.

Kid passe la porte de la maison dans sa tenue d'ambulancier.

Il ne referme pas la porte tout de suite et tend l'oreille.
Sa mère parle à Shahzana dans le salon.

NICOLE (O.S.)

But you never meet her ?

SHAHZANA (O.S.)

No. She lives in Europe with her
children.

NICOLE (O.S.)

Where ?

SHAHZANA (O.S.)

I don't know..

NICOLE (O.S.)

You know how many kids ? I have
pictures of two. Look.

SHAHZANA (O.S.)

I don't know..

Silence.

SHAHZANA (O.S.)

I'm sorry Nicole.

La conversation retombe. Kid referme la porte.

NICOLE (O.S.)

C'est toi Kid ?

KID

Ouais!

Elles sont assises côte à côte sur le canapé, un album de photos posé sur les genoux de Nicole.

102 INT. CHAMBRE KID/ ANCIEN ATELIER - JOUR.

La piaule de kid, aménagée dans l'ancien atelier du jardin est un peu bricolée mais plutôt propre et soignée.

Le juke-box de son père tient lieu de stéréo.

Par la fenêtre il remarque Shazhana assise sur le perron en train de prier à voix basse son chapelet à la main.

Il baisse la musique.

103 EXT. MAISON BALLAND - JOUR.

Kid et Shahzana attendent devant le pick-up de Charles, garé face à la maison.

KID

You'll see... it's fun. Sort of.

Shahzana opine. Elle porte un foulard de Nicole, à motifs de fers à cheval, qui lui couvre les cheveux.

Kid crie vers la maison.

KID

On vous attend, là!

Nicole et Charles apparaissent enfin, déguisés en cowboy et cowgirl.

Shahzana les fixe un temps puis tourne un regard stupéfait vers Kid qui réprime un sourire.

104 EXT. RUES COURTENAY - JOUR.

Kid et Shahzana sont assis à l'arrière du pick-up de Charles qui file.

La tête en arrière, Shahzana laisse le vent souffler dans son foulard. Le soleil sur sa peau. Elle ferme les yeux.

105 EXT. FÊTE COUNTRY - JOUR.

Charles, Nicole, Kid et Shahzana arrivent à la fête country. Toute la communauté est là, sur la prairie, un peu plus loin. Les stands, les activités habituelles, les chevaux, la musique.

Dès le parking, Shahzana observe ce spectacle avec curiosité. Les cowboys lui retournent son regard.

Kid remarque Emilie, un peu plus loin, qui donne la main à un grand type avec une casquette de l'armée confédérée sur la tête. Elle est enceinte.

Ils regardent Kid et baissent la voix pour commenter.

Charles est un peu gêné. Nicole prend Shahzana par le bras et marche avec elle en soutenant les regards. Kid reste un peu en arrière.

Le Shérif s'approche pour les accueillir et l'atmosphère se détend. Il se présente à Shazhana, serre Kid dans ses bras, rigole fort. Il est content de les voir.

D'autres les rejoignent et ils se fondent dans la fête.

.../...

Sur la grande prairie, Shazhana monte un cheval, au galop. Elle le pousse. C'est une remarquable cavalière. Elle traverse la prairie comme une flèche.

Depuis la barrière Kid et sa mère la regardent, impressionnés. En fait, beaucoup de monde la regarde depuis la barrière.

Une main se pose sur le bras de Kid. C'est Isabelle, sa tante.

ISABELLE

Kid !? C'est vrai ce qu'on m'a dit alors.

Elle désigne la cavalière qui revient vers eux.

KID

Quoi ? Elle ? C'est une amie.

ISABELLE

Tu viens ici avec une fille voilée?

Kid dégage son bras.

ISABELLE

Comment tu peux faire ça ? Après ce qu'ils ont fait à ton père ? T'as pas honte ?

Shazhana est descendue de cheval, Isabelle s'approche, attrape le foulard sur sa tête et le tire.

ISABELLE

On porte pas ça ici!

Shahzana, effrayée, s'écarte et Nicole s'interpose. Kid attrape fermement le bras d'Isabelle et la repousse.

Marc, son mari, intervient pour calmer Isabelle. Il y a une petite bousculade.

Le copain d'Emilie, le Confédéré, qui s'occupe des chevaux, arrive à son tour pour faire le calme.

CONFÉDÉRÉ

Oh, il se passe quoi, là ?! Tu te prends pour qui toi ?!

Sans sommation, Kid lui décroche une droite qui l'envoie au tapis.

NICOLE

(à Kid)

Mais qu'est-ce qui t'arrive ?!? Ça va pas ?

Des cris et de l'agitation, on attrape Kid qui se laisse faire.

Shahzana rajuste son foulard. Charles essaye de calmer les esprits.

106

EXT. STADE - JOUR.

Kid et Shazhana rentrent à pied. Ils remontent seuls les rues de la petite ville. Ils coupent par le stade désert.

Après un temps :

SHAZHANA

Why do they dress up ?

KID

I don't know...

Ils marchent.

SHAHZANA

You know, I met your sister once.

Kid se redresse.

SHAHZANA

She was a very strong woman. She was beautiful. She came to talk to me.

KID

What she said ?

SHAHZANA

She said I should not marry Ahmed.

Un temps.

SHAZHANA

Nobody trusted Ahmed. Your sister
she was too strong for him. She was
tough.

Elle a fini de parler.

Kid sourit pour lui-même.

KID

T'as pas connu mon père...

SHAZHANA

She told me about him. And you
know. She told me about you too.
She said she had dreams with you.
Your sister she missed you. She
missed you very much.

Ils s'éloignent. Deux petites silhouettes côte à côte et
silencieuse dans les rues du village.

107 INT. AMBULANCE - JOUR.

Kid est au volant d'une ambulance à l'arrêt. Des blouses
blanches "chargent" une vieille dame à l'arrière.

Les infos tournent à la radio. Plusieurs explosions ont
secoué Londres ce matin. Un attentat terroriste, selon toute
vraisemblance. Pas encore de bilan du nombre de victimes ni
de revendications.

Kid a monté le son de la radio.

Des coups contre la vitre derrière lui.

Le visage d'un infirmier.

INFIRMIER

Oh ! Tu te réveilles ?!

108 INT. MAISON BALLAND / BUREAU - JOUR.

L'ancienne chambre de Kid est devenu la salle de l'ordinateur
de la maison.

Kid, encore dans sa tenue d'ambulancier, parcourt avidement
les images des vidéos de surveillance. Un quai et des
couloirs du métro londonien juste avant les explosions. Des
images sales, pixelisées.

Kid les fait défiler image par images. Les silhouettes
obscurées avancent par saccades. Un visage de femme attire son
attention.

Il passe et repasse en boucle ces quelques secondes de film.

Il agrandit l'image et reste les yeux fixés sur ce visage anonyme réduit à quelques pixels.

109 **INT. ATELIER KID - JOUR.**

Kid enfourne fébrilement des vêtements dans un sac-à-dos.

Il se prépare à partir en voyage.

Après un temps, comme s'il sentait une présence, il lève les yeux. Shahzana l'observe depuis la porte.

SHAHZANA

You're going to London ?

Ils se fixent en silence un moment. Comme si Kid hésitait à répondre.

KID

Yes. I think that...

SHAHZANA

Please don't go. S'il te plaît.

Kid s'est interrompu. Il la fixe comme s'il la voyait pour la première fois.

SHAHZANA

I'll never go back to Pakistan and
you're never going to find your
sister. It's God's will.

KID

I have to go.

SHAHZANA

No you don't...

KID

What do you want from me ?

Elle lui tape dessus en hurlant.

SHAHZANA

YOU BROUGHT ME HERE, NOW YOU DON'T
LEAVE ME !

FONDU AU NOIR.

110 **EXT. PAVILLON - JOUR.**

Un petit garçon de 4 ans à la peau foncée traverse le jardin d'une petite maison isolée, tirant derrière lui une ficelle.

Il rejoint son père assis près d'un arbre. Kid va bientôt avoir 30 ans. Il porte une moustache. Ses traits se sont affirmés et son corps un peu alourdi.

Un couteau à la main, il taille une branche pour fabriquer un arc à son fils.

On sonne à la porte. Le petit se redresse.

Shahzana apparaît à l'intérieur, de l'autre côté de la baie vitrée. Elle a 23 ans. Elle est habillée à l'occidentale. Une silhouette d'homme se dessine derrière elle.

SHAHZANA

Quelqu'un pour toi.

L'homme se rapproche de la fenêtre, il passe dans la lumière.

Kid s'est levé. Il reconnaît le père d'Ahmed. C'est un vieux monsieur de 65 ans un peu tassé.

PÈRE D'AHMED

Bonjour.

KID

Bonjour monsieur.

PÈRE D'AHMED

Tu te souviens de qui je suis ?

Kid fait oui.

PÈRE D'AHMED

On peut parler un peu ?

Kid opine et fait signe au père d'Ahmed de le suivre dans le jardin.

SHAHZANA

Imran !

Le petit garçon se lève et vient rejoindre sa mère, son arc dans les mains. Le père d'Ahmed le regarde passer.

PÈRE D'AHMED

C'est ton fils ??

Kid fait oui mais ne commente pas. Il l'entraîne à l'écart. Ils marchent ensemble dans le jardin.

PÈRE D'AHMED

Je suis venu parce que j'ai cherché à avoir des nouvelles d'Ahmed... Sa mère est malade... C'est elle qui m'a demandé. On m'a dit d'aller en Belgique. Mais personne ne se souvient de lui là-bas.

PÈRE D'AHMED (CONT'D)
 Quelqu'un m'a dit qu'il était mort
 mais il savait pas.

Il marque une pause. Il fixe Kid qui ne dit rien.

PÈRE D'AHMED
 Il y a eu beaucoup de morts de
 chaque côté. Ça fait longtemps que
 je sais qu'il reviendra jamais. Et
 puis même si je le trouvais, je
 sais que c'est plus lui, tu
 comprends ?

Le père d'Ahmed s'arrête, lève à nouveau les yeux vers Kid.

PÈRE D'AHMED
 Ta soeur c'est comme ça aussi. Mais
 je suis venu te voir, parce que
 quand j'étais là-bas, en Belgique,
 on m'a parlé d'elle.

Le visage de Kid change d'expression.

111 EXT. PAVILLON - SOIR

Le soleil se couche sur la campagne. Au loin les montagnes
 sont baignés de la lumière orange d'un soir de printemps.

Kid, une bière à la main, est assis dans la balancelle sur la
 terrasse. Il passe une main dans les cheveux de son fils,
 endormi la tête sur ses genoux.

Shahzana le rejoint les cheveux attachés. Elle sourit en les
 voyant.

SHAHZANA
 Ça va ?

Kid opine.

SHAHZANA
 Qu'est-ce que vous avez fait
 finalement ?

KID
 Pas grand chose... On a joué avec son
 arc. On a trouvé des plumes...

Shahzana s'assoit sur la balancelle à côté d'eux. Sa main
 rejoint celle de Kid sur la tête du petit garçon.

KID
 Et toi la piscine ?

SHAHZANA
 Fatigant. Il voulait quoi le
 monsieur tout à l'heure ?

KID

Donner des nouvelles. Sa femme est malade. C'était un collègue de mon père.

Un moment de silence. Kid a fermé la conversation.

SHAHZANA

Je vais aller coucher Imran.

Elle se lève et prend le petit dans ses bras.

Kid reste seul sur la terrasse. Il vide sa bière.

112 EXT. HANGARD - JOUR

Kid et un type en bleu de travail tirent un baby-foot neuf du hangard de la fabrique. Ils le chargent dans un camion garé sur le parking.

Le manageur approche et tend les papiers à Kid, bon de livraison etc. C'est à livrer à Metz, l'adresse exacte est sur le bon avec le numéro de téléphone du client.

Kid attrape les papiers sans poser de question, en habitué, et grimpe dans son camion. Il démarre.

113 INT. CAMION - JOUR

Kid, au volant de son camion de livraison, roule sur l'autoroute en direction du nord.

Il écoute un morceau de country.

Sur l'autoroute, un panneau indique Metz, un autre la Belgique, Namur, Liège.

Kid les fixe un temps et bifurque vers la Belgique.

114 INT. CAMION - JOUR.

Kid circule dans son camion dans les rues du quartier arabe de Liège. Les kébabs, les épiceries, les librairies islamiques, des décors familiers peut-être plus modernes qu'auparavant mais toujours aussi délabrés.

Il ralentit en passant devant un taxiphone dont l'enseigne retient son regard.

115 INT. TAXIPHONE - JOUR.

Kid pousse la porte. Le taxiphone fait aussi épicerie et vidéo-club. La boutique est presque déserte. Un homme d'une quarantaine d'année skype à voix basse devant un ordinateur.

Kid circule entre les quelques rayons, parmi les produits exotiques. Il jette des regards vers la caissière. Un hijab cache son cou et ses cheveux. Elle parle en urdu à ses enfants, un garçon et une fille, qui font leurs devoirs à une petite table devant l'arrière boutique.

Quand elle se retourne vers le comptoir pour encaisser un client, Kid découvre son visage.

C'est Kelly.

Elle a 32 ans mais en paraît plutôt 40. Le visage s'est arrondi, les traits se sont alourdis. Mais c'est elle.

Kid la fixe. Quand le client repart, il détourne instinctivement le regard.

Il se retrouve face à un rayon et ne relève pas les yeux. Il finit par saisir un article au hasard. Il reprend son souffle. La caissière, silencieuse, attend derrière le comptoir.

Kid y va. Il approche de la caisse, les yeux baissés. Pose son article sur le comptoir.

Il observe les mains qui tapotent sur la caisse enregistreuse.

KELLY

3 euros 50 s'il vous plaît.

Kid lève enfin les yeux. Leurs regards se rencontrent.

La petite fille arrive en montrant son cahier à sa mère. Kid la regarde. Mayyadah doit avoir dix ans maintenant.

Kelly se retourne pour lui répondre. Quelques phrases d'une musique que Kid n'a pas entendu depuis longtemps.

Kid fouille dans sa poche, dépose la monnaie sur le comptoir.

KELLY

Merci.

Il revient au visage de sa soeur. Elle a remarqué sa façon d'observer la petite. Elle a l'air troublée maintenant.

KID

Merci.

Une voix d'homme résonne depuis l'arrière boutique. Kelly ne répond pas. Elle regarde son frère, lui sourit doucement.

Kid attrape son article et sort de la boutique. Le coeur battant.

Dehors, il s'arrête pour reprendre son souffle.

116 INT. TAXIPHONE - JOUR.

Kelly n'a pas bougé de son comptoir. Elle répond machinalement à la voix de l'homme qui l'appelle à nouveau.

Elle regarde Kid de l'autre côté de la vitrine, de dos.

Il s'éloigne.

117 INT. CAMION - SOIR.

Une chanson de country douce tourne à la radio. La chanson d'Alain.

Kid a repris le volant et roule sur une autoroute française entourée de forêts et de champs.

Kid coupe la chanson et met la radio.

Derrière la voix d'un journaliste qui traduit en simultané on entend le discours du président américain.

VOIX BARACK OBAMA

We will be relentless in defense of
our citizens and our friends and
allies. We will be true to the
values that make us who we are. And
on nights like this one, we can say
to those families who have lost
loved ones to al-Qaida's terror:
Justice has been done.

Puis un journaliste prend la parole reprenant les mots du président : "Justice has been done".

On évoque la mort de Ben Laden, les circonstances supposées de l'opération, les doutes, le corps jeté en mer...

Au loin dans une prairie bordant l'autoroute, quelque chose attire le regard de Kid.

Un homme marche dans le champ d'un pas décidé. Tout en roulant, Kid l'observe se déplacer. La silhouette lui rappelle celle de l'Indien.

Une silhouette vieillie, usée, qui avance maintenant dans les herbes hautes.

La silhouette disparaît derrière un arbre, près d'un lac.

Kid le cherche un instant du regard et revient à la route qui défile.

FIN

*